



N° 102
MARS 2007

LES INFOS
DU
BELLUARD

LES INFOS DU BELLUARD

MARS 2007

Bulletin d'information
destiné aux élèves et aux
parents des élèves du

CYCLE D'ORIENTATION DU BELLUARD

Derrière-les-Remparts 9
1700 Fribourg

Tél: 026 347 18 50

Fax: 026 347 18 59

E-mail: info@co-belluard.ch
www.co-belluard.ch

RÉDACTION

La direction,
les conseillers en orientation,
quelques professeurs
et élèves

MISE EN PAGE ET COMPOSITION

M.-J. Chanez

PHOTOS

Quelques professeurs
et élèves

DESSINS DE PRESSE

I. Clément

LECTURE

C. Lörtscher

PARUTION

deux fois par année scolaire
août et mars

TIRAGE

1000 exemplaires

IMPRESSION

Imprimerie St-Paul SA
Fribourg

Secrétariat	☎	026 347 18 50
Mme Perroud , directrice.....	☎	026 347 18 50
M. Angéloz , classes de 1 ^{re} année.....	☎	026 347 18 53
M. Schweizer , classes de 2 ^e année.....	☎	026 347 18 52
M. Kneuss , classes de 3 ^e année	☎	026 347 18 54
M. Giroud , classes de la Villa Cæcilia	☎	026 322 29 81
Service médical , Direction des Ecoles	☎	026 351 73 22
Centre d'orientation du Belluard	☎	026 347 18 58
Service de psychologie		
Ville de Fribourg, M. Guerry	☎	026 351 73 04
Granges-Paccot, Mme Guenot Crottet.....	☎	026 460 76 32
Givisiez, M. Chassot.....	☎	026 466 35 66
Chésopelloz, Corminbœuf, Mme Marra Senn ..	☎	026 408 33 70
Service de logopédie et psychomotricité		
Ville de Fribourg,		
Givisiez, Granges-Paccot (Flos Carmeli)	☎	026 484 87 87
Chésopelloz, Corminbœuf (SIPLP)	☎	026 408 33 73
Service dentaire	☎	026 347 10 62

CALENDRIER SCOLAIRE

Vacances de Pâques:

du samedi 31 mars 2007
au dimanche 15 avril 2007

Fin de l'année scolaire:

vendredi 6 juillet 2007

Sont jours de congé:

- jeudi 17 et vendredi 18 mai 2007 (Ascension)
- lundi 28 mai (Pentecôte)
- jeudi 7 et vendredi 8 juin (Fête-Dieu).

Rentrée scolaire 2007-2008:

jeudi 23 août 2007

En pages de couverture

Empreintes de chaussures photographiées et transformées de manière informatique puis décorées d'après les oeuvres des aborigènes d'Australie par Özgür Teke et Angelo Lehner Calderon, classe 2D, 2005-2006, sous la conduite d'Isabelle Clément.

2	RENSEIGNEMENTS UTILES
3	EDITORIAL
	VIE DE L'ÉCOLE
4	Au jour le jour
9	Sports et culture
14	Agenda du 2 ^e semestre
16	CARNET DE ROUTE
17	CENTRE D'ORIENTATION DU BELLUARD
	ENSEIGNEMENT ET FORMATION
18	Journée pédagogique: <i>"Discipline et indiscipline à l'école"</i> avec Erick Prairat
20	Sport et études
	ÉDUCATION GÉNÉRALE
23	Santé jeunesse
	ORGANISATION DE L'ÉCOLE
24	Cycle d'orientation
29	Grille horaire
	TRAVAUX D'ÉLÈVES
8	Récits de Noël
22	Dessins
30	Modelage
32	La classe 3G visite la SAIDEF
33	Créations littéraires
36	S'engager pour autrui
38	A la découverte des ponts de la Ville de Fribourg
	CONCOURS
39	850 ^e anniversaire de la Ville de Fribourg
	PHOTOS SOUVENIRS
41	Les classes terminales et leurs enseignants
	FICHES D'INSCRIPTION
45	Fiches d'inscription 1 ^{re} année
47	Fiches d'inscription 2 ^e (3 ^e) années

LÂCHER DU LEST

Traditionnellement en février a lieu à Château-d'Oex le Festival International de Ballons, pour le plus grand plaisir des participants et du public.

Admirant l'évolution des montgolfières, je songeais à nos 34 classes progressant elles aussi à des allures différentes, selon une dynamique d'équipe propre; défauts techniques, usure de matériel ou défaillances humaines ralentissent parfois la vitesse; à d'autres moments toutes les conditions de succès sont réunies. Plus ou moins performantes, plus ou moins disciplinées, plus ou moins soudées, les nacelles remplissent l'espace scolaire. Les enseignants veillent à la qualité du vol et à l'objectif à atteindre.

Pas d'incidents majeurs à relever pour cette première partie du trajet; la rubrique au jour le jour, le reportage de la semaine de sports et d'activités culturelles, dont le maintien ou non pour des questions d'enneigement a causé bien des soucis aux responsables, les travaux d'élèves composés de comptes rendus ou de textes libres témoignent d'un parcours varié et enthousiaste. Les enseignants ont bénéficié de précisions et conseils utiles à une conduite efficace de la part de M. Eirick Prairat, lors de la journée pédagogique (voir p. 18). Les destinations de la période à venir sont présentées sous Agenda. J'attire votre attention sur la soirée du 6 mars prochain (voir p. 14), sur le thème « Adolescents et expressions de mal-être: en parler pour mieux les aider », qui sera animée par REPER et la Brigade des mineurs, à l'intention de tous les parents. Une occasion d'échanger sur le rôle éducatif qui doit incomber prioritairement aux familles. A relever aussi la mise sur pied des Journées Portes Ouvertes de l'école fribourgeoise, les 20 et 21 avril prochains. Cette opération a été planifiée par la Direction de l'instruction publique, de la culture et du sport et par la Fédération des Associations Fribourgeoises d'Enseignants, invitant chaque école à ouvrir ses portes. Facile à dire, pas si simple à réaliser! Notre établissement y participera, selon le programme cadre annoncé (voir p. 14). Le succès de ces journées dépendra cependant de vous, chers élèves et parents. En effet, si des enseignants sont prêts à s'impliquer, nous attendons également une participation volontaire des élèves et comptons sur la présence des familles. Une réflexion de Bertrand Piccard pourrait nous servir d'altimètre: «En ballon, la seule manière d'avancer est de changer d'altitude pour prendre les vents les meilleurs. Sur le plan psychologique aussi, il nous faut changer d'altitude pour trouver les courants qui nous sont favorables. Mais pour changer d'altitude, il faut lâcher du lest, c'est-à-dire renoncer à nos habitudes. Nos habitudes ne nous rendent pas forts, mais lourds.»

Les vents favorables ne sont pas les mêmes pour tous. En classe, les aérostiers de la pédagogie guident les équipages en tenant compte précisément des particularités de chacun; freiner l'énergie débordante, apporter un soutien plus marqué, sanctionner, encourager, stimuler, laisser découvrir, montrer la voie. L'art subtil de la navigation nécessite un vaste savoir-faire et un engagement permanent. Pensons-y, alors que le festival des ballons colorés se poursuit.

Claudine Perroud

AU JOUR LE JOUR

SEPTEMBRE 2006



Cabane du Vêlan (VS), 2642m.

Le mois des randonnées et des sorties en montagne. Des occasions de souder l'équipe et de tester l'endurance, deux qualités fort appréciées sur le terrain professionnel aussi. Bravo à tous et toutes !



Au sommet du Weissmies (VS), 4023m.

OCTOBRE 2006

8 OCTOBRE 2006

JOURNÉE DES STATISTIQUES

QUELQUES CHIFFRES POUR VOUS DONNER UNE IDÉE EXACTE DE LA POPULATION DU BELLUARD.

Pour l'année scolaire 2006-2007, l'école compte
 • 681 élèves au total, dont 382 garçons et 299 filles, répartis dans 34 classes. La moyenne par classe est de 20 élèves, ce qui est légèrement inférieur à la moyenne

cantonale, qui est de 21,3 élèves par classe.

• 67 élèves (10%) sont en 10^e année de scolarité.

La répartition par type de classe est la suivante:

• 22% en classes à exigences de base

• 42% en classes générales

• 36% en classes pré-gymnasiales.

La provenance des élèves:

• 424 élèves (62%) proviennent de la ville de Fribourg

• 243 des cercles scolaires de Sarine Campagne

• 3 du cercle scolaire de la Singine

• 4 élèves sont hors cercle

• 2 élèves sont en institution

• 5 élèves sont en 10^e année linguistique.

La répartition par nationalité donne:

• 63% des élèves sont de nationalité suisse

• 37% sont d'autres nationalités, dont: 54 Portugais,

27 Turcs, 23 Kosovars, 16 Italiens, 16 Congolais, 10

Espagnols, 9 Macédoniens, 9 Angolais, 8 Vietnamiens,

79 autres.

La répartition par confession:

• 73% catholiques

• 4% réformés

• 13% musulmans

• 10% autres.

L'école compte:

• 73 enseignants, dont 38 hommes (52%) et 35 femmes (48%)

• 36% des enseignants sont engagés à plein temps

• 64% à temps partiel

ce qui représente 53 équivalents plein temps.

MERCREDI 11 OCTOBRE 2006

MARCHE DES ÉLÈVES DE 1^{RE} ANNÉE

1 kilomètre à pied, ça use, ça use, ...! Voilà ce que pouvaient chanter les élèves de 1^{re} année, tout en





parcourant les 15 kilomètres qui allaient les mener de Villars-sur-Glâne à Hauterive, Marly et retour à Fribourg. Un trajet à travers la campagne permettant de mieux se connaître et de renforcer l'esprit de classe. La halte de midi a donné l'occasion d'apprécier le pique-nique et de se mesurer dans des jeux de groupes. C'est fatigués, mais heureux d'avoir fourni ce bel effort que les élèves sont arrivés au terme de la journée. Merci aux professeurs de sport et aux professeurs de classe qui ont assuré la réussite de cette activité.

NOVEMBRE 2006

SEMAINE DE STAGE

Lors de la semaine de stage de la classe 3A, qui a eu lieu du 13 au 17 novembre 2006, certains élèves n'ont eu que 3 ou 4 jours de présence sur les places de travail. En compensation de ce «congé impromptu», ils ont été convoqués le vendredi matin pour écrire un petit texte sur leur stage.

Mon stage à la poste

Le CO du Belluard donne aux élèves de classe pratique, en dernière année de scolarité, la possibilité d'accomplir un stage d'une semaine auprès d'une entreprise et ceci sur le temps de classe. Je vais vous expliquer le déroulement de mon stage à la Poste principale de Fribourg. Lorsque je suis arrivé, le lundi matin, un monsieur m'a fait visiter l'entreprise et m'a expliqué en quoi consistait le travail de gestionnaire en logistique. Ensuite, j'ai dû trier des paquets de lettres par cases postales avant de faire la tournée des boîtes postales. L'après-midi, j'ai trié les lettres dans la "mangeoire", par formats et selon qu'elles étaient en courrier A ou B. Le deuxième jour, j'ai suivi un facteur dans sa tournée. Ça a duré tout le matin, à pied, et je vous jure que ça représente pas mal de kilomètres ! L'après-midi, j'ai glissé des feuilles de publicité dans des brochures. Le troisième et dernier jour (parce qu'à la poste, les stages ne durent pas plus de trois jours), j'ai refait la tournée avec un facteur, mais en voiture, cette fois. Ça a de nouveau duré tout le matin

mais cette fois-ci, c'était beaucoup plus cool ! Pour mon dernier demi-jour, j'ai répété l'opération "publicités". Le monsieur qui s'est occupé de moi était plutôt sympa. Il m'a fait bonne impression... j'espère que moi aussi!

Samuel Christinaz, 3A

Mon stage d'assistante en pharmacie

Chaque année, le CO du Belluard offre une semaine de stage aux élèves de troisième pratique sur des jours de classe. C'était pour moi l'occasion de découvrir un métier. J'ai choisi celui d'assistante en pharmacie. Il était bien mais franchement, j'avais plus l'impression d'être une femme de ménage qu'une stagiaire qui découvre un métier ! Bon, il y avait des choses intéressantes, comme les commandes, le contrôle des marchandises, le stockage... là, on découvre le métier. Mais après, il me restait à faire la poussière, la vaisselle et enfin, l'aspirateur ! Il paraît que c'est le lot des apprenties de première année. Malgré ça, le métier m'a plu.

Stéphanie Tran, 3A

Mon stage de coiffeuse

L'école m'a permis d'accomplir un stage d'une semaine, vu que je suis en classe pratique.

J'ai choisi d'aller dans la coiffure. C'est dans cette branche que je vois mon avenir. Pendant ces trois jours, j'ai fait beaucoup de choses : des permanentes, des mises en plis, des brushings... tout ça, bien sûr, sur des fausses têtes. Ils appellent ça des postiches. Comme beaucoup de mes consœurs stagiaires, j'ai surtout détesté les fameux nettoyages. C'est trop fatigant ! J'ai adoré mon stage car j'y ai appris plein de choses. Le seul point négatif, c'est qu'il y a beaucoup de clientes qui parlent l'allemand ! Donc il faut que je me bouge et que je travaille bien tout ça.

Audrey Marro, 3A

20-24 NOVEMBRE 2006

SEMAINE ROMANDE DE LA LECTURE

Concours de scrabble

Le 23 novembre 2006, 63 élèves répartis en deux catégories (benjamins et jeunes) ont participé au Concours des écoles. Six jeux de lettres ont permis de sélectionner

3 lauréats : Claire-Andrée Nobs, 3H, Tu Giang Doan, 3H et Thuyanthan Annalingam, 1M.

La finale cantonale s'est déroulée à Farvagny et la finale nationale aura lieu en avril à Matran. Trois voyages seront offerts aux vainqueurs de l'épreuve nationale pour participer aux 36^e championnats du monde de Scrabble francophone qui auront lieu dans la ville de Québec du 3 au 10 août 2007.

Voici un des jeux du concours proposé dans notre école: en changeant l'ordre des lettres des mots suivants, trouve un autre mot admis au Scrabble :

exemple : OUBLIE = EBLoui

OIES =

TUONS =

PILE =

ROQUE =

COUPE =

PIONCE =

BONDI =

GAVERA =



Lire, une mine d'or

Dans le cadre de la semaine romande de la lecture, plusieurs activités ont été proposées aux élèves de notre école.

• L'exposition dans le hall d'entrée

Sur le thème "Entre les lignes, le sens est d'or" des affiches, des slogans, des posters, une sélection de livres exposés ont attiré l'attention sur l'événement. Une invitation à consacrer plus de temps que de coutume à cette activité enrichissante.

• **La présentation de livres "coups de coeur"** pendant les récréations a suscité un vif intérêt. Chaque matin, à la bibliothèque, deux ou trois élèves sont venus présenter leur "livre culte" à leurs camarades qui n'ont pas hésité à renoncer à la pause. Le succès a été grandissant. Plus d'une cinquantaine d'élèves étaient présents jour après jour à ce rendez-vous. Voici quelques-uns des romans proposés :

Le grimoire d'Arkandias (E. Boisset)

L'apprenti assassin (R. Hobb)

A l'Ouest rien de nouveau (E.-M. Remarque)

J'ai 14 ans et je suis détestable (Gudule)

Coeur d'encre (C. Funke)

Le livre des Etoiles (E. L'Homme)

Simeterre (S. King)

Le roi de la forêt des brumes (M. Morpurgo)



• La foire aux livres

A 13 h 15 et à 15 h 30, une salle a été mise à disposition des élèves pour la vente de livres d'occasion soldés à des prix imbattables. C'était l'occasion de garnir sa bibliothèque à bon compte ou de faire de bonnes affaires.

• Le concours lecture des 2^e années

La semaine de la lecture a également été propice au lancement du concours lecture dans les classes EB de 2^e année. Une vingtaine de livres ont été proposés aux élèves pour une durée de deux mois avec pour objectif la "lecture plaisir", l'idéal étant la découverte d'un maximum de romans. Deux prix ont récompensé les meilleurs lecteurs de chaque classe.

Suzanne Bourqui

Marie-Claire Python

27 NOVEMBRE 2006

ENDETTEMENT DES JEUNES

Dans le cadre d'un cours d'économie, M. Thiémard, préposé à l'Office des poursuites de la Gruyère, est venu sensibiliser les élèves des classes 3G et 3L au problème de l'endettement chez les jeunes.



DÉCEMBRE 2006

22 DÉCEMBRE 2006

FÊTE DE NOËL

Noël, l'occasion de réunir tous les élèves afin de vivre ensemble le dernier après-midi avant les vacances. Les aumôniers ont rappelé le message de la Nativité et invité les jeunes au partage et à la générosité. Des prestations musicales et chorégraphiques, ainsi que la confrontation professeurs-élèves dans un match de hockey qui se solde traditionnellement par la victoire des enseignants ont agrémenté ce moment de fête.

Buono Anno!

Que les vœux exprimés dans plusieurs langues se réalisent pour chacun et chacune d'entre nous en 2007.

Buen Ano!



Bonne Année!

Happy New Year!



Les travaux d'élèves que voici ont été réalisés dans le cadre du cours d'instruction religieuse avec des classes de 3^e année. Par équipe de deux, les élèves avaient comme consigne de composer une histoire de Noël en y intégrant une vingtaine de mots sur une liste qui en comptait trente. Les thèmes des histoires étaient eux aussi imposés : un Noël du futur ; Noël, j'y étais ; un Noël complètement fou ; Noël expliqué aux petits ; Noël, une bonne nouvelle. Encore une précision, les équipes disposaient d'une trentaine de minutes pour réaliser leur texte.

Malgré ou grâce aux contraintes, les résultats sont surprenants. Voici une sélection de quelques histoires qui en disent long sur la manière dont nos élèves perçoivent un peu cette fête chrétienne. Merci et bravo aux élèves dont les textes ont été sélectionnés.

Etienne Pillonel

RÉCITS DE NOËL

“NOËL EXPLIQUÉ AUX PETITS”

Il était une fois à Fribourg une famille pauvre avec deux enfants. Un jour de vacances, le plus jeune des enfants demanda : «C'est quoi Noël?» Son père lui répondit: «Noël, c'est un sapin, des cadeaux et le Père Noël». Le fils mécontent de cette réponse alla consulter sa mère et lui demanda : «Maman, c'est quoi Noël ?» La mère lui répondit : «Mon fils, Noël c'est avant tout du bonheur, de la joie pour sortir de ce monde de guerre et partager en famille un moment de paix». Le jeune garçon fixant la crèche n'y voyait ni cadeau ni Père Noël. Il alla alors questionner son frère de 10 ans. «Fred, c'est quoi Noël ?» Son frère lui répondit: «C'est une fête où mamounette va acheter des cadeaux au supermarché et où on mange de la dinde». Le petit garçon de 5 ans n'ayant toujours pas compris le sens de Noël sortit de la maison et interrogea un homme habillé d'une robe blanche et portant une croix. Il lui demanda: «Monsieur, c'est quoi Noël?» «Mon petit, Noël c'est le symbole de la religion chrétienne pour rappeler la naissance de Jésus à Bethléem. C'est aussi un rappel du voyage des trois rois guidés par l'étoile et par l'ange Gabriel. Malgré le côté artificiel de cette fête, la lumière de Noël restera la naissance du Christ». Le petit enfant reparti dans sa maison en ayant enfin découvert le sens de Noël.

*Julien Mettraux et
Guillaume Castella, 3K*

“UN NOËL COMPLÈTEMENT FOU”

Je me suis levé ce matin pour aller acheter des cadeaux afin d'éviter les embouteillages et le stress qu'ils engendreraient. Je me suis rendu au supermarché à côté du quartier de Bethléem de Fribourg. En chemin j'ai croisé plusieurs Pères Noël en-

tourés d'enfants. Il neigeait quelques flocons sur la ville quand soudain, interrompu dans ma contemplation du temps qu'il faisait, je vis Jésus le concierge de mon immeuble. Celui-ci m'interpella. Il tenait dans sa main droite un sapin artificiel décoré d'étoiles et de lumières. Dans sa main gauche il tenait une dinde, heu non, sa femme. Je saluai avec indifférence cette pauvre famille, ne leur souhaitant que la paix. Désolé pour le non-sens.

*Adrien Fucci et
Luca Barbieri, 3D*

“NOËL DU FUTUR”

Bethléem, 24 décembre 4758. Après être sorti de mon cyberlit, j'aperçus des anges, une crèche, un enfant et sa famille. C'était une pub pour des cyber-cornflakes. Je descendis à la cuisine pour les manger. Ils avaient une forme de sapin d'étoiles ou de dinde. En allant au cyber-supermarché, je sentis des flocons artificiels sur ma peau. Une personne nommée Jésus et déguisée en Père Noël vint vers moi et me parla d'une guerre de religions. Je lui dis que je n'avais pas que ça à faire parce que je devais acheter des cyber-cadeaux pour les pauvres de Fribourg. Je pense que plus tard je pourrai recevoir une médaille de sauveur pour avoir procuré de la joie et de la paix à des personnes dans le stress des vacances. Après avoir envoyé les cadeaux par la cyber-poste, je pris mon cyber-vaisseau pour aller assister à la naissance d'un nouveau roi sur Mars. En faisant un détour par le soleil, sa lumière éblouit tous mes sens. Mes cyber-yeux furent aveuglés et dans l'indifférence générale je m'écrasai sur le soleil.

*Basile Maret et
Elio Schnarrenberger, 3M*

Journées de ski et snowboard

Charmey: ski et snowboard	M. S. Leibzig Mme M. Chanez M. J.-M. Kolly
Polysportif d'hiver	M. A. Gicot M. F. Quartenoud

Camps

Champéry VS: 1 ^{re} année	M. B. Sansonnens
Nax VS: 2 ^e année	M. F. Michel
Grindelwald BE: 3 ^e année	M. I. Corminbœuf

Sports de plaine

Basket	M. R. Muryankindi
Danse hip-hop	Mme A. Despont
K'Danses	M. M. Reisch
Danse capoeira	M. S. Jeronimo
Equitation	M. J.-M. Rappaz
Escalade	M. F. Guillaume
Fitness	Mme A. Thiémard
Football	M. M. Wielly
Hockey	M. H. Audriaz
Jeux polysportifs	Mme S. Schwaller
Patinage	M. H. Audriaz
Self-défense	M. R. Olivier
Tennis de table	M. N. Gisler
Tir à air comprimé	M. J. Bulliard
Tir à l'arc	Mme C. Reynaud
Unihockey	M. P. Nguyen

Activités culturelles

Art floral	Mme A. Jenny
Arts martiaux	M. C. Santos
Automobile et ses secrets	M. J.-C. Steiger
Bande dessinée	Mme I. Clément
Cours de sauveteur	Mme M.-P. Glannaz Mme L. Frioux
Echecs	M. Y. Deschenaux
Jouer la comédie	Mme B. Gicot
Modelage en terre	Mme C. Haas Mme M. Mackinnon
Pâtisserie	Mme M. Gaillard Mme V. Gauderon Mme A. Guisolan Mme C. Gremaud Mme M. Kessler Mme C. Pipoz
Photo numérique	M. N. Zeller
Photo noir-blanc	M. J.-B. Leibzig
Radio Bellu	M. N. Carrupt
Relaxation	Mme A. Schubiger
Sculpture	Mme S. Demierre
Soin corps et visage	Mme C. Déforel
Web-reportage	M. J. Andonie
Visites aumônerie	M. K. Kpego M. Y. Miere



SEMAINE DE "SPORTS ET CULTURE"

La 27^e édition de cette semaine particulière a bien failli tomber à l'eau! Car le mauvais temps pluvieux et doux persistait et mettait en péril les activités d'hiver prévues dans les Préalpes fribourgeoises. C'était sans compter sur l'esprit d'initiative des responsables qui, de séance en séance, trouvèrent finalement des solutions pour les skieurs et les snowboarders, ainsi que pour les élèves inscrits au polysportif. Le reportage ci-après démontre la richesse et la variété des activités mises sur pied et contribuera à garder un bon souvenir de l'actuelle édition, une organisation rendue possible grâce à l'engagement de tous les enseignant-e-s de l'école et de 40 personnes extérieures. Un grand MERCI à tous !

Les comptes rendus en ligne, réalisés par les élèves du groupe web-reportage, sont à découvrir sur le site :

<http://belluard.educanet2.ch/web.reportage07/>



QUELQUES ACTIVITÉS EN DÉTAIL

WEB-REPORTAGE PAR M. ANDONIE

Les élèves du web-reportage passent dans toutes les activités afin de poser des questions, récolter des informations et prendre quelques photos. Ensuite, en salle d'informatique, ils traitent les photos avec Photoshop 4, les redimensionnent et les mettent en page. Ils écrivent également des petits textes en rapport avec les photos.

ART FLORAL PAR MME JENNY

Pour faire de l'art floral, il faut tout d'abord se procurer le bon matériel, plantes et autres objets de décoration. Dans cette activité, les élèves créent des arrangements et des bouquets, opération qui demande 1,5h à 2h de travail. L'art floral attire plutôt les filles que les garçons. Cette année, 9 filles participent à cette activité.



ARTS MARTIAUX PAR M. SANTOS

Les arts martiaux s'adaptent aux différentes armes selon les époques mais conservent tout de même quelques techniques traditionnelles.

Le but de cette activité est de pouvoir faire de la compétition ou se défendre, mais en aucun cas d'attaquer quelqu'un dans la rue.

Techniques

Il existe différentes techniques, certaines très anciennes, d'autres plus récentes:

- Juji gatamé: c'est une clé de coude en croix
- Mae geri: c'est un coup de pied de face
- La planchette japonaise: c'est une roue autour des épaules
- L'étranglement arrière total
- Ushro gatamé: c'est un contrôle en tasse de thé



RADIO BELLU C'EST MA RADIO ! PAR M. CARRUPT

Radio Bellu, expérience nouvelle dans le cadre de la semaine culturelle, a permis à une fine équipe de 14 élèves de tenir les ondes FM durant cinq demi-journées. Interviews, enquêtes et chroniques s'y sont succédé avec une élégance quasi professionnelle ; le tout fut chapeauté par l'équipe de « la radio caravane »: Julien Guillaume, Antoine Multone et Alexandre Jungo que nous remercions chaleureusement pour leur investissement dans le projet.

L'animation d'une radio constitue un excellent exercice d'expression, tant au niveau oral que dans la préparation des sujets qui exige un véritable effort de concision. Les élèves impliqués ont démontré une grande aisance dans cet exercice. Au rang des invités prestigieux de la



caravane Radio Bellu, relevons la présence de Gabby Marchand, Inteso et DTRS (rappeurs fribourgeois) ainsi que d'Eric Curty, responsable du carnaval des Bolzes.

Tristan Bossy, 3G : «Radio Bellu était une excellente occasion de passer notre musique et de donner notre avis. Les retombées médiatiques ont été un bon moyen, notamment à la RSR, de parler de nos déplorables manuels de français et de rencontrer de vrais journalistes.»

Diana Teixeira et Marilynne Egger, 2H : «Radio Bellu a été une super occasion de partager nos points de vue et les choses qui nous intéressent. Grâce à Radio Bellu nous avons pu surmonter notre peur de parler en public. C'est pour ça qu'on a adoré et que l'année prochaine on fera à nouveau partie de l'aventure.»

Alan Morel et Marie Déforel, 3G : «Nous trouvons que c'est un bon concept qui est très instructif mais nous aurions aimé avoir plus de conseils concernant "la manière de parler à la radio (l'intonation)".»

Pour plus d'informations : www.lradiocaravane.ch

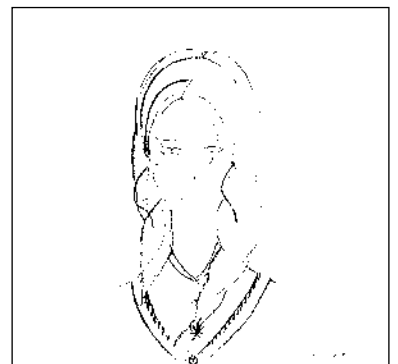
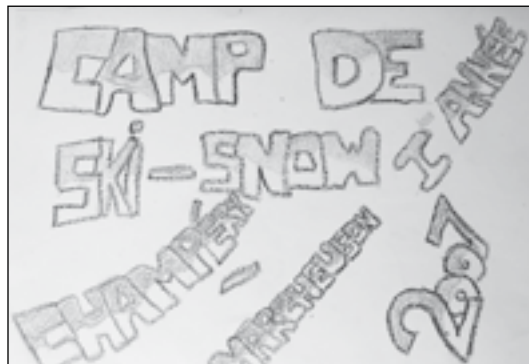
VISITE AUMÔNERIE PAR MM. KPEGO ET MIERE

L'idée de base, pour l'aumônerie du CO du Belluard, d'entreprendre des sorties avec les élèves durant cette semaine de sports et de culture repose essentiellement sur le fait que les aumôniers ont pensé qu'il serait judicieux de montrer aux élèves les richesses du patrimoine fribourgeois en matière de communautés religieuses et ce qui touche à la vie même de ces communautés.

Dès lors, les sorties ont conduit les élèves, accompagnés des deux aumôniers, sur un bout du chemin de Saint Jacques de Compostelle en passant par l'évêché sans oublier de s'arrêter dans les abbayes de la Maigrauge et de Montorge, à la cathédrale Saint Nicolas de Fribourg, au couvent des Cordeliers, pour se nourrir à chaque fois de la spiritualité qui habite chacun de ces lieux. La visite de l'atelier de réfection de livres anciens, atelier unique en son genre au couvent des Cordeliers, fut un moment riche d'explications et d'échanges.



CAMP DES ÉLÈVES DE 1^{RE} ANNÉE



ATELIER BANDE DESSINÉE



DU LUNDI 5 AU VENDREDI 9 MARS 2007

Semaine de prévention TPF
À l'intention des élèves de 1^{re} année

MARDI 6 MARS 2007

Soirée d'information «Adolescents et expressions de mal-être: en parler pour mieux les aider»
Avec REPER et la Brigade des Mineurs
À l'intention de tous les parents: 20h00, grande salle

DU MARDI 6 MARS AU VENDREDI 9 MARS 2007

Programme de promotion de la santé
conduit par REPER
À l'intention des élèves de 3^e année

MARDI 13 MARS 2007

Séance d'information professionnelle
À l'intention des parents des élèves de 2^e année:
20h00, grande salle



DU LUNDI 19 AU

VENDREDI 23 MARS 2007

Festival du film Fribourg
Participation des classes de 2^e année

DU LUNDI 19 AU VENDREDI 23 MARS 2007

4^e semaine des médias à l'école, sur le thème
«Dis-moi ce que tu lis, écoutes et regardes»

VENDREDI 16 MARS 2007

Retour des fiches d'inscription pour la prochaine année
scolaire (voir en fin de journal)

MARDI 27 MARS 2007

Deuxième mi-semestre
Les conseils de classe des 1^{re} et 2^e années auront lieu
avant Pâques, ceux des 3^e années après les vacances.
Après ces bilans, le professeur de classe confirmera
aux élèves les choix qu'ils ont exprimés dans les fiches
d'inscription. Il prendra contact avec les parents des
élèves pour lesquels les souhaits formulés ne corres-
pondent pas à leur situation scolaire.

VENDREDI 30 MARS 2007

Après-midi sportif pour les élèves de 3^e année
Finales des tournois de jeux

DU LUNDI 2 AU LUNDI 16 AVRIL 2007

Vacances de Pâques

Du 16 AVRIL AU 11 MAI 2007

Séances d'information sexuelle, conduites par les ani-
matrices du Centre de planning familial,
destinées à toutes les classes de 2^e année

VENDREDI 20 ET SAMEDI MATIN 21 AVRIL 2007

Portes ouvertes de l'école fribourgeoise: "Montre-moi
ton école". Ci-dessous: programme du CO du Belluard

MARDI 24 AVRIL 2007

Vaccinations contre l'hépatite B,
élèves de 1^{re} année, le matin

MERCREDI 16 MAI 2007

Marche dans les Préalpes
À l'intention des élèves de 2^e année

JEUDI 17 ET VENDREDI 18 MAI 2007

Congé de l'Ascension

LUNDI 28 MAI 2007

Congé de la Pentecôte



JEUDI 31 MAI 2007

La Tzampata, course des escaliers de
Fribourg, organisée dans le cadre des
manifestations du 850^e anniversaire de la
Ville de Fribourg. L'itinéraire de la course
est présenté ci-contre, permettant à chacun et chacune
de le découvrir, de le tester, voire de s'entraîner.
Participation de tous les élèves, le matin

JEUDI 7 ET VENDREDI 8 JUIN 2007

Congé de la Fête-Dieu

MARDI 19 JUIN 2007

Spectacle de l'école
Représentation de la troupe théâtrale du Belluard,
chants et danses
La pièce de théâtre sera jouée en journée le lundi 18 et
le mardi 19 juin à l'intention des élèves de 1^{re} et de 2^e
années de l'école.



JOURNÉE PORTES OUVERTES DE L'ÉCOLE FRIBOURGEOISE
"MONTRE-MOI TON ÉCOLE"

Au CO du Belluard

Vendredi 20 avril 2007

Cours selon l'horaire

Samedi 21 avril 2007

de 09h00 à 11h00, le Belluard vous invite à

- rencontrer des élèves et des professeurs au travail,
- encourager les participants aux finales du mérite sportif individuel,

- vous arrêter à la bibliothèque, au centre d'orientation professionnelle, au point de rencontre multiculturel,
- participer activement à l'atelier de peinture,
- découvrir de nouveaux moyens d'enseignement,
- partager l'apéritif préparé et servi par des élèves, dès 11h00.

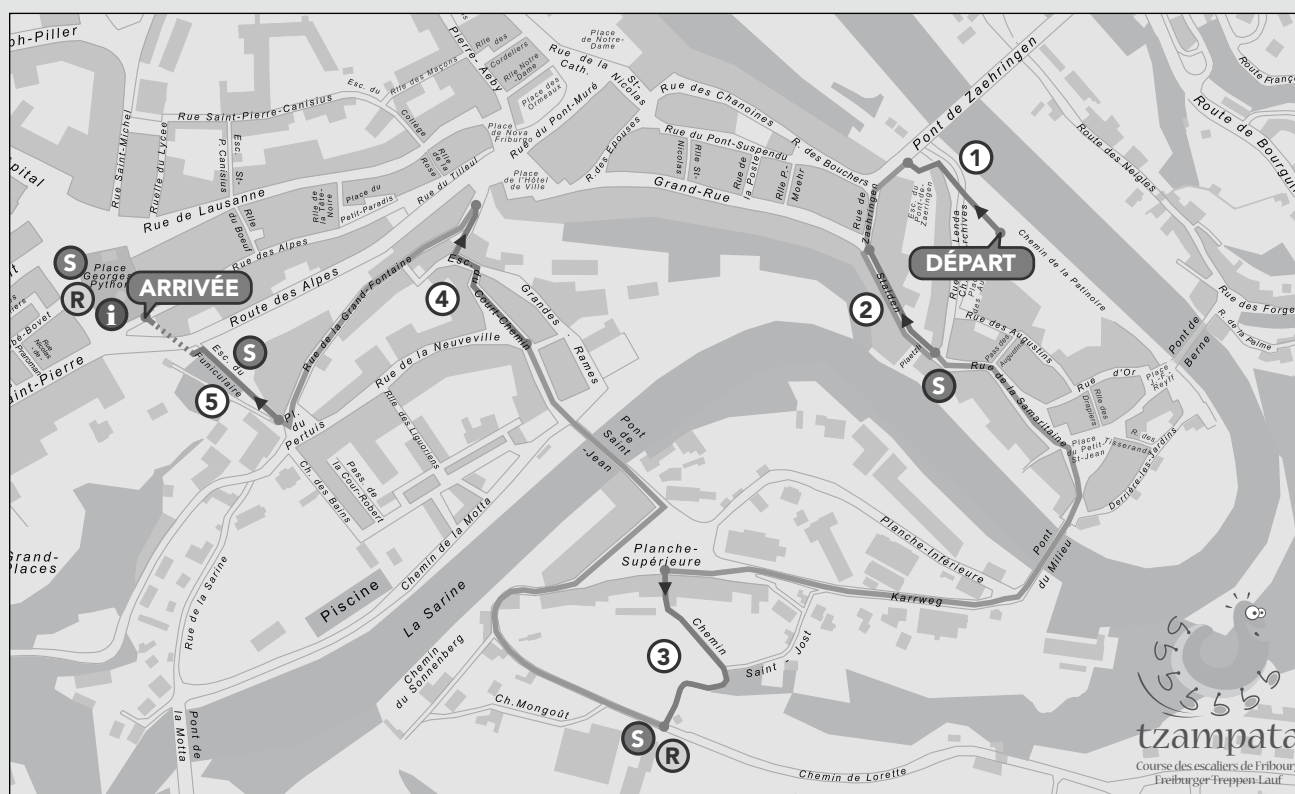
Nos futurs élèves de sixième primaire bénéficieront d'une
visite guidée de l'école.

Ce programme peut être modifié.

Toutes les précisions se trouveront sur www.co-belluard.ch

2^E SEMESTRE

LA TZAMPATA, COURSE DES ESCALIERS DE FRIBOURG



En avant-première, découvrez le thème de la pièce de théâtre mise en scène par Alain Grand.

Pièce principale: "Gros temps" d' André Tardieu
Avec: Benjamin Barillon 1H, Marjorie Collaud 1L, Leila Jaksic 2G, Isabelle Munyankindi 3K, Eva Schnarrenberger 2M, David Scinto 1H.

Un jeune collégien, accusé de vol, est convoqué dans le bureau de la Directrice en présence de Mme Rivière, la conseillère d'éducation, et de Mlle Loustaud, son professeur principal. Mais bientôt le cas du jeune garçon passe au deuxième plan car les adultes profitent de la circonstance pour régler leurs comptes personnels... Et la séance de catharsis débouche sur une sanction inattendue...

Sketch: "Le mystère des glaçons" de Jean Legeay
Avec: Benjamin Barillon 1H, Camille Muheim 1L, Isabelle Munyankindi 3K, Pauline von der Weid 2L.

Sans aucun doute, émission de télévision hebdomadaire sur le paranormal et le surnaturel, nous emmène dans une enquête pour le moins troublante à propos de glaçons qui auraient disparu sans laisser aucune trace... Des témoins sont invités sur le plateau pour témoigner...

MERCREDI 27 JUIN 2007

Fin du 2^e semestre

CALENDRIER DES ÉPREUVES DU DIPLÔME

MI-MAI À FIN JUIN 2007

Épreuves orales d'allemand

LUNDI 25 ET MARDI 26 JUIN 2007

Épreuves orales d'anglais

JEUDI 28 JUIN 2007

Français dictée et expression, et français épreuve générale

VENDREDI 29 JUIN 2007:

Mathématiques I et allemand

LUNDI 2 JUILLET 2007:

Mathématiques II et anglais

MARDI 3 JUILLET 2007:

Reprise des livres pour les élèves de 3^e année

DU LUNDI 2 AU VENDREDI 6 JUILLET 2007

Dernière semaine de l'année scolaire

Le programme détaillé sera communiqué en temps utile

VENDREDI 6 JUILLET 2007

Cérémonie de remise des diplômes aux élèves de 3^e année

Clôture de l'année scolaire

RENTÉE 2007-2008: JEUDI 23 AOÛT 2007

FÉLICITATIONS

Les Infos du Belluard
adressent leurs vives félicitations à

Mme Sophie Andrey M. François Michel



pour l'obtention de leur certificat de Personnes Ressources dans le domaine de l'intégration des TIC (Technologie de l'Information et de la Communication) dans l'enseignement.

L'équipe des Personnes Ressources, composée de 7 professeurs, est désormais complète. Elle offre des conseils pédagogiques et techniques et accompagne les enseignants dans l'utilisation des TIC dans les classes.

M. Jean-Maurice Rappaz



pour ses 35 ans d'activité.

Assurant depuis de nombreuses années une maîtrise de classe, Jean-Maurice Rappaz, enseignant de français, de géographie et de dessin technique, continue de s'engager avec enthousiasme, rigueur et exigence en faveur de ses élèves.

M. Etienne Pillonel

professeur d'instruction religieuse et médiateur



pour son exploit, en août dernier, dans le cadre de l'Ultratrail du Mt-Blanc. Le trail est une course de montagne de longue distance où le but est de finir la course tout en découvrant de nouveaux lieux. Au menu de l'Ultratrail, 158 km et 8500 m de dénivelé en passant par Courmayeur, Champex et retour à Chamonix. Temps limite : 45 heures. Ainsi, sur 2500 participants inscrits, ils ne furent que 1152 à franchir la ligne d'arrivée. Après 25h 35' 11" d'effort, Etienne Pillonel terminait en 29e position, 2e Suisse engagé dans cette course. BRAVO et félicitations pour cette performance extraordinaire!



MARIAGE

Les Infos du Belluard
adressent leurs vœux
de bonheur
les plus chaleureux
à

M. François Michel et
Mme Eliane Heine

à l'occasion de leur
mariage, qui a été célé-
bré le
15 septembre 2006.

DÉCÈS

Le jeudi 1^{er} février 2007, nous apprenions le décès de **Mme Marie-Thérèse Schweizer**, maman de M. Jean-Marc Schweizer, adjoint de direction.

A notre collègue ainsi qu'à sa famille, nous exprimons notre sincère et profonde sympathie.

CHOIX DES ÉLÈVES

QUI ONT QUITTÉ LE CO DU BELLUARD EN JUILLET 2006

	Filles		Garçons		Total	
	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
Formation professionnelle initiale en entreprise (apprentissage)	19	17%	42	33%	61	26%
Gymnase	29	27%	28	22%	57	24%
Ecole de culture générale (ECG)	18	17%	11	9%	29	12%
° Ponts vers l'apprentissage	11	10%	14	11%	25	11%
¹ Formation professionnelle initiale en école	5	5%	11	9%	16	7%
Dixième année linguistique	8	7%	6	5%	14	6%
Sans solution ou solution inconnue	7	6%	6	5%	13	6%
² Solution transitoire non scolaire	8	7%	2	2%	10	4%
³ Autres écoles	4	4%	6	5%	10	4%
Total	109	100%	126	100%	235	100%

⁰ Appelés aussi Préparation à la formation professionnelle initiale, ils comprennent le Cours d'intégration, les Semestres de Motivation (SeMo) et le Préapprentissage

¹ L'Ecole des métiers, l'Ecole de commerce, l'Ecole de couture, l'Ecole de multimédia et d'art de Fribourg (Emaf), l'Ecole professionnelle Santé – Social de Grangeneuve, le Centre de formation en économie familiale et intendance de Grangeneuve

² L'année Au Pair, les séjours linguistiques

³ Les écoles privées

Pour la formation professionnelle initiale, les élèves ont porté leur choix sur 35 professions différentes (27 pour les garçons et 11 pour les filles) ; la formation la plus courue étant l'employé-e de commerce (11 filles et 9 garçons).

78% des élèves de Prégymnasial sont entrés au collège. Les autres ont opté pour la dixième année linguistique, l'ECG, une formation professionnelle en école, l'apprentissage en entreprise ou un séjour linguistique.

60 élèves (sur 295 ayant accompli leurs 9 années de scolarité obligatoire) sont restés au CO pour commencer une 10^e ou 11^e année (36 garçons et 24 filles).

En comparaison avec l'ensemble des élèves de la partie francophone du canton de Fribourg, les statistiques montrent qu'une proportion moindre d'élèves du Belluard est entrée en apprentissage (26% contre 35% pour FR francophone) ainsi qu'au collège (24% contre 29% pour FR francophone). En contrepartie, davantage d'élèves du Belluard ont dû opter en fin d'année pour la solution de secours des Ponts vers l'apprentissage (11% contre 5% pour FR francophone).

On constate que les exigences requises par les entreprises pour l'engagement en apprentissage ne cessent d'augmenter ; ce qui met en touche ou en attente de plus en plus d'élèves dont le niveau scolaire, la maturité ou l'autonomie sont jugés insuffisants. De ce fait, sur le marché des entrées en apprentissage, les élèves en fin de CO se trouvent souvent en concurrence avec des jeunes plus âgés, ayant acquis un bagage supplémentaire de préparation scolaire ou d'expérience de vie (séjours linguistiques, ECG, stages, écoles privées, Ponts vers l'apprentissage).

PREMIÈRE CONFÉRENCE: L'INDISCIPLINE SCOLAIRE

L'indiscipline scolaire a changé de nature; des chahuts traditionnels, circonscrits dans le temps et l'espace, liés à des rites, elle est devenue aujourd'hui un chahut anémique, c'est-à-dire une forme de désordre diffus et peu ritualisé. Ce mal chronique et relativement indifférencié attaque et ronge les dispositifs institutionnels ainsi que les capacités de résistance des enseignants. L'indiscipline résulte donc plus de l'ordre d'un climat, d'une ambiance que de transgressions clairement identifiables; c'est un ensemble d'attitudes et de comportements qui tendent moins à renverser qu'à effriter ou à subvertir le cadre normatif par le jeu incessant des petits désordres. L'indiscipline scolaire revêt trois formes caractéristiques; elle a pour but de se soustraire à la tâche, de se dégager de l'emprise scolaire. Elle exerce une fonction d'obstruction, celle de troubler le bon déroulement des cours, par de l'agitation, de la provocation. Enfin, l'indiscipline cherche à contester les règles et les modalités de travail. Quelles pourraient être les causes de cette nouvelle indiscipline ? Tous les jeunes ont droit à 9 ans de scolarité. Ce qui est une chance pour beaucoup est perçu comme une contrainte pour d'autres. «L'élève est un obligé», dit Eirick Prairat. La culture scolaire n'est plus innée, l'école doit enseigner ses codes. D'autres raisons sont sans nul doute liées à la crise socio-économique et à la présence de familles démissionnaires

ou « démissionnées ». La promesse d'emploi que faisait l'école d'hier, l'école actuelle ne peut la faire. Cette absence de garantie d'emploi jette un doute sur l'efficacité de l'école et sur l'utilité des savoirs qu'elle dispense. Dès lors il y a décalage entre exigences scolaires et perspectives professionnelles. Télescopage aussi entre les valeurs prônées par la société, l'immédiateté, le zapping, les approches utilitaristes, et celles de l'école qui en appelle au long terme, au plaisir différé, au sens de l'effort, à la répétition, à l'exigence. Un dernier élément d'explication est ce que l'on peut nommer la crise de la fonction symbolique dans les sociétés post-modernes, caractérisée par un émiettement des repères et un affaiblissement du sens de l'interdit.

Si ce constat peut sembler sévère, il existe cependant des pistes d'action que l'école explore afin d'être à la hauteur de sa tâche. Pour n'en citer que quelques-unes: établir des contrats de vie clairs et lisibles, introduire des rituels, instaurer un temps d'institutionnalisation, où les règles sont précisées et discutées et où l'immunité de parole est garantie, user de la sanction éducative, favoriser un bon climat scolaire, utiliser l'écriture comme moyen de remédiation, faire appel à des procédures pédagogiques variées et adaptées.

**"L'ÉLÈVE
EST UN
OBLIGÉ"**

**"L'ENSEIGNANT NE
TRAVAILLE PAS DANS
UNE CLASSE, MAIS
AVEC UNE CLASSE."**

DISCIPLINE ET À L'É

AVE
ERICK P



Eirick Prairat était l'invité de la journée pédagogique de janvier 2007. Ce philosophe et écrivain est aujourd'hui un spécialiste reconnu des problématiques liées à l'indiscipline scolaire et aux sanctions éducatives. A l'heure actuelle l'école ne peut remplir sa mission d'enseigner sans aussi éduquer. L'école ne peut se passer d'une réflexion en continu sur les changements de la société, sur les modifications des comportements scolaires; pour mener à bien sa mission, l'école doit apporter des réponses aux questions d'indisciplines et de comportements entravant le bon déroulement des cours. Les interventions d'Eirick Prairat avaient pour but de rafraîchir certains aspects de ces notions d'indisciplines et de sanctions, de guider les enseignants dans la recherche de solutions. Les quelques résumés ci-après vous convaincront du bénéfice qu'ils auront pu retirer de cette journée.

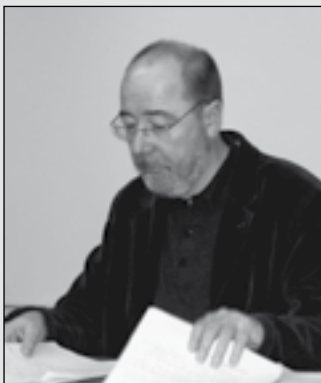


INDISCIPLINE COLE

EC
PRAIRAT



Eirick Prairat
Professeur de Sciences
de l'Éducation à l'Université Nancy 2
Responsable de collection
aux Presses Universitaires
de Nancy (PUN)



Après avoir enseigné la philosophie puis les sciences de l'éducation, comme maître de conférences à l'Institut Universitaire de Formation des Maîtres de Lorraine, il enseigne aujourd'hui à l'Université Nancy 2. Conférencier invité dans de nombreux instituts et universités, il intervient de manière régulière à l'Université de Fribourg. Ses travaux philosophiques et historiques portent sur la question de la sanction, des normes et plus largement sur la spécificité de l'espace scolaire. Ses écrits sur la sanction sont aujourd'hui bien connus dans le monde de l'enseignement et de l'éducation.



DEUXIÈME CONFÉRENCE: QU'EST-CE QU'UNE SANCTION ÉDUCATIVE?

«L'action de punir, dit M. Conche, comme toute action ne se justifie que s'il en résulte quelque chose de bon. Si l'enfant doit être puni, c'est seulement dans la mesure où l'action de punir peut être intégrée à l'œuvre d'éducation.» Mais comment faire précisément pour que la sanction ou la punition ne soit pas une parenthèse mais un moment du procès éducatif?

Une triple finalité

Une fin politique: la sanction vise à rappeler la primauté de la loi et non la prééminence des adultes, elle rappelle la loi pour préserver l'identité et réaffirmer la cohésion du groupe.

Une fin éthique: la sanction rend possible en l'enfant l'émergence de sa responsabilité subjective. Il ne s'agit donc pas d'attendre que l'élève soit responsable mais de le sanctionner de telle manière qu'advienne en lui un sujet responsable. Il n'y a pas à « attendre que » mais à « agir pour que ».

Une fin sociale: la sanction est un coup d'arrêt. Un stop. Elle marque une limite dans une dérive, dans un comportement déviant.

Quatre principes

La sanction s'adresse à un individu, à un sujet. Cette orientation permet des formes de sanction qui travaillent le symbolique, qui peuvent faire place à la gravité et à la solennité lorsque les circonstances l'exigent. Surtout, la sanction doit être parlée, elle n'est pas muette; pas de sanction appliquée qui ne soit expliquée.

La sanction s'applique à des actes, jamais à des personnes. On sanctionne des « faire-contre », des manquements à quelque chose, des

actes attentatoires à l'ordre commun. On ne punit pas l'intégrité d'une personne mais un acte particulier qui a été commis dans une situation particulière.

La sanction revêt une forme privative. Il s'agit de priver le contrevenant d'un avantage de la communauté; privation d'usage, interdiction d'activité, mise à l'écart temporaire, etc.

La sanction doit s'accompagner d'un geste de réparation. Ce doit être un geste de bonne volonté qui manifeste le souci de rester solidaire. Il peut prendre la forme d'une déclaration, d'un mot d'excuse, d'un engagement oral ou écrit, d'une lettre de réintégration, etc.

L'ÉCOLE, UN LIEU PARTICULIER

Si la question de la sanction a été peu explorée ces dernières années, Eirick Prairat la qualifie aujourd'hui «d'impensé de la réflexion éducative contemporaine» en montrant que la sanction n'est pas vouée à être une tâche noire dans le processus éducatif mais qu'elle peut, sous certaines conditions, devenir un moment dynamique et positif. La sanction ne peut être une simple photocopie de la sanction pénale, notamment parce qu'elle doit s'inscrire dans l'espace scolaire qui est un lieu particulier. L'école n'est pas une cité, ni une démocratie, ni une entreprise.

L'espace scolaire est un lieu intermédiaire, qui organise le cheminement vers les mondes du travail et du politique. L'école est un espace de simulation, c'est-à-dire un lieu de mise en jeu et d'engagement non irréversible. Le temps du devenir adulte est un temps d'expériences et de reprises. C'est un lieu où l'on a droit à l'erreur, parce que précisément il est libéré des impératifs de la production et des exigences du rendement.

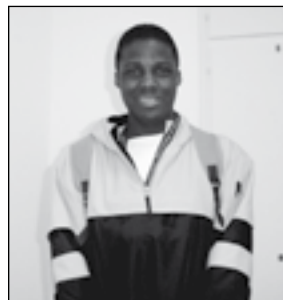
Claudine Perroud

SPORT ET ÉTUDES

Plusieurs élèves de l'école effectuent un sport à un niveau romand ou suisse. Les Infos du Belluard sont allées à leur rencontre.

Achitho TECA, classe 3C, 16 ans, basketball

Je suis membre de l'Académie de basket de Fribourg Olympic. Je m'entraîne 2-3 heures par jour, 11 heures par semaine au total et j'ai 1 à 2 matchs par semaine. Pour concilier école et sport, il faut être bien organisé. Je fais mes devoirs à l'école, à l'étude avant de me rendre à l'entraînement. J'ai toujours aimé ce style de sport qui me permet de rencontrer d'autres personnes et de voyager. J'aimerais arriver le plus loin possible.



Brian SAVOY, classe 2E, 15 ans, basketball

Je suis membre de l'Académie de basket de Fribourg Olympic. Je participe aux championnats suisses et genevois où je joue avec la sélection fribourgeoise. Je m'entraîne du lundi au vendredi, 2 heures par jour plus 1 heure d'observation vidéo pendant les vacances scolaires. La moitié du temps des vacances scolaires est consacrée aux entraînements, le reste au repos. Je n'ai pas beaucoup de temps pour faire mes devoirs, alors je les fais à l'école, à l'étude. J'ai choisi de faire ce sport parce que mon frère et mon oncle le pratiquaient. Depuis, c'est devenu une passion. Le basket me permet de ne jamais avoir la tentation de fumer ou de boire de l'alcool, d'avoir des rêves et de savoir ce que je veux. Je progresse bien, mais le niveau en dehors de la Suisse est tellement haut que je dois m'entraîner très dur pour rester là où je suis.



Alban AHMETI, classe 3G, 16 ans, football

Je pratique le football au sein de la sélection fribourgeoise des moins de 16 ans (Team Fribourg M16). J'ai choisi ce sport parce que tous les jeunes de mon âge jouaient au foot, alors j'ai commencé; comme j'étais doué, j'ai continué. J'ai 4 entraînements de 1h45 par semaine et je participe à un camp d'entraînement au Tessin. J'ai 1 match par semaine. J'ai déjà gagné un tournoi Sekulic et l'année passée nous avons gagné la Cup Nike à Nyon. Je me vois jouer un jour dans un grand club en dehors de la Suisse.



Romain HERMANN, classe 2G, 16 ans, football

Je suis membre de la sélection fribourgeoise des moins de 16 ans (Team Fribourg M16). J'ai 4 entraînements de 1h45 par semaine. Ceux-ci se passent au stade St-Léonard. En plus, je participe au camp d'entraînement de Tenero. En période de compétition, nous avons un match chaque fin de semaine, plus des rencontres amicales. A l'école primaire, j'ai gagné un tournoi Sekulic et en 2006 le Team M16 a remporté la Cup Nike au niveau romand. J'ai commencé à jouer au foot avec mes copains dans le quartier. J'arrive bien à m'organiser; je participe à l'étude du soir, et si je n'ai pas fini mes devoirs, je les termine à la maison après l'entraînement. J'aimerais jouer au plus haut niveau possible.



Mathieu DUERST, classe 1H, 15 ans, hockey sur glace

A 5 ans, je suis allé voir un tournoi de hockey qui m'a donné envie de pratiquer ce sport. Le hockey sur glace me procure beaucoup de plaisir. Je joue avec Fribourg Gottéron dans les Novices Elites. J'ai 4 entraînements de 1 heure par semaine, mais je dois être à la patinoire une heure avant. Pendant les vacances, je m'entraîne 2x par jour, 1x le matin et 1x l'après-midi. En période de championnat, qui débute en septembre et se termine en mars, je joue en moyenne 2 matchs par semaine. Pour Gottéron, la formation compte plus que les résultats, mais il faut toutefois veiller à se maintenir. Concilier l'école et le sport est une affaire d'organisation. Depuis tout petit je fais mes devoirs avant et après l'entraînement. Si je continue à m'entraîner sérieusement, je peux aller très loin.





Senna HOUNHANOU, classe 3G, 16 ans 1/2, basket

Je pratique ce sport depuis tout petit ; je ne me vois pas sans faire du basket. Ce sport représente beaucoup pour moi. Je suis belge et suis arrivé à Fribourg en été 2006 pour entrer à l'Académie de basket de Fribourg Olympic où je joue en cadet et en ligue. J'ai 7 entraînements de 2 heures par semaine et en général 2 matchs par week-end. Je profite du peu de temps libre que j'ai pour mes obligations scolaires, et personnellement cela me suffit. Mon objectif est de devenir joueur professionnel à plein temps. Je ne me pose pas trop de questions et laisse faire les choses. J'ai confiance.



Maryem SID'AMAR, classe 3F, 16 ans, natation

Je pratique ce sport au niveau du cadre romand. J'ai 5 entraînements de 2 heures par semaine et 1h45 de condition physique. A Pâques, je participe à un camp d'entraînement. J'ai environ 25 à 30 compétitions par année, qui durent de 1 à 4 jours. Mes meilleurs résultats à ce jour sont une 9e place suisse au 400 m 4 nages et une 3e place romande au 100 m dos et 100 m crawl. Pour concilier l'école et le sport il faut une organisation minutieuse et une application sérieuse. J'aime ce sport et j'ai un certain don. Il me procure un équilibre physique et mental, ainsi que de la satisfaction et du plaisir. Mon but est d'être dans l'équipe suisse et de participer à des Jeux Olympiques.



Ian SAVOY, classe 3C, 16 ans 1/2, basketball

Je joue avec Fribourg Olympic et l'équipe suisse U18. Je suis membre de l'Académie de basket et je m'entraîne 7x par semaine, en tout cela fait 15 heures. J'ai en principe 2 matchs par week-end. Mes devoirs je les fais à l'étude. J'ai choisi de pratiquer ce sport parce que ça me plaît, m'apporte une bonne condition physique et me procure du plaisir. Je pense que je pourrais devenir professionnel, mais cela dépendra des efforts que je fournirai.

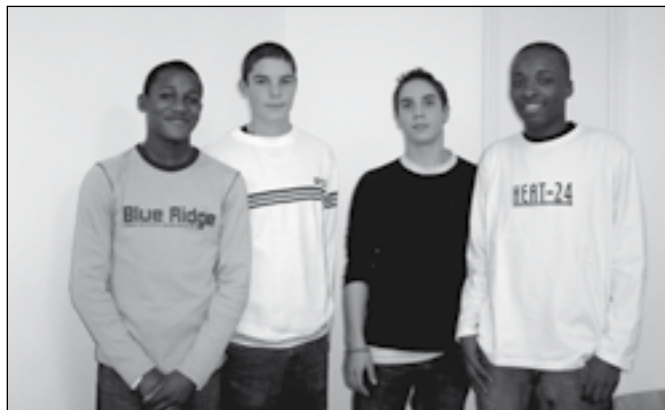


Yannis RAPTIS, classe 3L, 16 ans, karaté

Je pratique le karaté avec la sélection régionale et nationale. J'ai 5 entraînements par semaine, au total 6 heures 1/2, plus des entraînements avec les cadres en fin de semaine et des stages environ 1x par mois. Je participe à une dizaine de compétitions par année. Mes meilleurs résultats à ce jour sont une 5e place au championnat suisse en 2006 et le titre de champion fribourgeois en 2006 également. J'effectue le plus souvent mes devoirs avant l'entraînement; lorsque je n'ai pas fini, je m'y remets le soir. Lors des tournois des week-ends, je fais mes devoirs chaque fois que j'ai un peu de temps. J'ai choisi ce sport car j'aime beaucoup les arts martiaux et les films de combat. J'apprécie les compétitions et les moments partagés avec les membres du club. Le karaté me permet de rester en forme. Je peux canaliser mon énergie dans le sport pour être un peu plus calme en classe. J'espère être sélectionné en équipe nationale élite et pouvoir participer à toutes sortes de championnats internationaux.



Elèves membres de Team Fribourg, M14: Filipe TAVEIRA COUTINHO 1A, Evan MELO 1B, Prosper ENGOLA 1B, Gloire MBIYA 1F, Blerton SEFA 1L, Thomas CASTELLA 1L, Timothée NDARUGENDAMWO 2L



Elèves membres de Team Fribourg, M15: Adao JOAQUIM 2A, Brice SAH 2F, Michaël BOSCHUNG 2G, Samir NAÏLI 2K



Vanessa Hutter, 1F

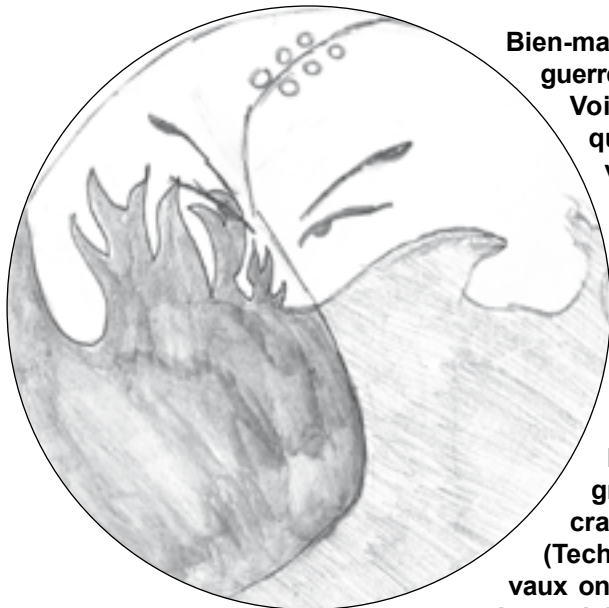
YIN
ET
YANG



Laurent Gremaud, 1L

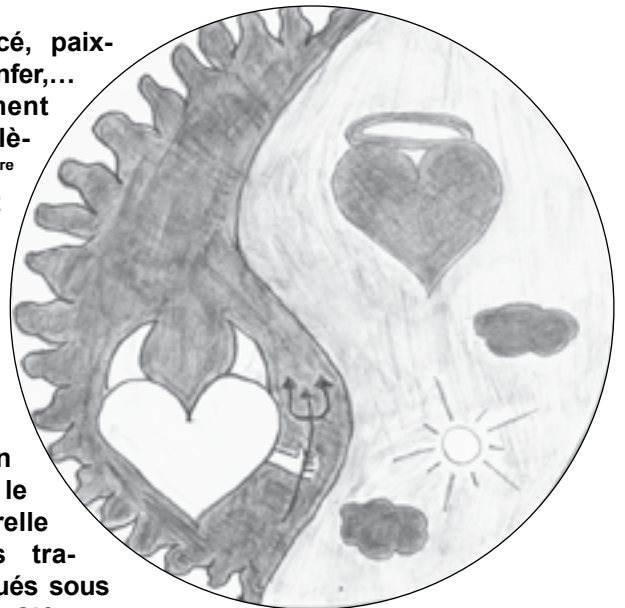


Alice Guenin, 1L



Abdirahman Hassan, 1F

Bien-mal, clair-foncé, paix-guerre, paradis-enfer,...
Voici comment quelques élèves de 1^{re} année ont interprété ce symbole chinois vieux de 5000 ans avec le crayon graphite et le crayon aquarelle (Technalo). Ces travaux ont été effectués sous la conduite d'Isabelle Clément.



Alexandra Koch, 1M



SANTÉ JEUNESSE

Avec Alex, Almira, Ana-Rita, Céline, Damien, Delphine, Louis, Xavier, Samuel, Mme A. Rudaz et M. E. Pillonel nous nous sommes donné rendez-vous les mercredis entre 12h et 13h30 pour réaliser un film sur le RESPECT. Durant la semaine sportive 2006, bien épaulés par nos deux enseignants, nous avons passé deux jours dans un chalet à échanger et rassembler nos idées sur le sujet. La concrétisation de toutes nos discussions a été difficile mais après plusieurs mois, grâce à M. E. Pillonel, Mme A. Rudaz et aux conseils de sa sœur...EUREKA ! Fort Boyard est né, euh... pardon « FORT BELLUARD » ! Un mercredi à la pause de midi, nous avons visionné des épisodes de Fort Boyard pour donner un fil conducteur à notre projet, décider d'un lieu de tournage et distribuer les rôles. Comme dans l'émission de télévision, « FORT BELLUARD » se constituera d'épreuves. Nous avons pris conscience en accomplissant ce travail, en écrivant nos textes que nous pouvions valoriser nos qualités

comme l'écoute, la patience, le partage et l'amitié plutôt que la critique ou les insultes. Nous espérons qu'en étant acteurs dans ce film, nous pourrions vivre concrètement toutes ces valeurs de RESPECT.

Un grand merci à Mme A. Rudaz et M. E. Pillonel pour leur aide et leur soutien ainsi qu'à tous ceux qui participent à ce projet.

Samuel Baechler, 2H

Notre aventure arrive presque au bout. Il ne nous reste plus qu'à finir le tournage du film après plus d'un an et demi de travail. Encore un peu de patience et vous pourrez voir un film aussi bon que ceux d'Hollywood !!! Ce ne sera pas Steven Spielberg le réalisateur mais 9 jeunes et deux professeurs plus connus sous le nom de « Team BELLU ».

Alex Carvahlo, 2E



Organisé sur trois ans, le cycle d'orientation constitue la dernière étape de la scolarité obligatoire dont la durée totale est de neuf ans. Le cycle d'orientation connaît actuellement de profonds changements; nouvelle grille horaire, nouvelles directives en évaluation, nouveau bulletin scolaire, etc. Le présent article a pour but d'expliquer le plus précisément possible les nouveautés déjà introduites et celles qui sont à venir, afin que chacun ait une idée exacte de la structure du cycle d'orientation actuel.

1. TYPES DE CLASSES

Le cycle d'orientation comporte trois types de classes: les classes à exigences de base, dans lesquelles sont incluses les classes de développement, les classes générales et les classes prégyrnasiales. Cette répartition permet des approches pédagogiques différentes, offre des programmes scolaires et une organisation des cours adaptés. Cependant, les règles éducatives et les activités régissant la vie sociale de l'école sont les mêmes pour tous.

LA CLASSE À EXIGENCES DE BASE (EB)

La classe EB a pour objectif d'assurer les connaissances fondamentales que tout élève devrait maîtriser au terme de sa scolarité obligatoire.

La classe EB prépare les élèves aux divers apprentissages proposés par le monde professionnel. Les élèves qui n'ont pas obtenu de place d'apprentissage ont la possibilité de s'inscrire vers la fin de l'année scolaire au programme des « Ponts vers l'apprentissage » (semestres de motivation organisés par le Centre professionnel, Intervalle et Déclit) pour l'année suivante.

Pour faciliter le choix de l'élève et

l'aider dans ses démarches, il est important qu'il ait un contact régulier avec le conseiller en orientation.

LA CLASSE DE DÉVELOPPEMENT

Rattachée à la classe EB, la classe de développement se distingue par une démarche pédagogique et un encadrement adaptés à des élèves connaissant des difficultés scolaires. Les élèves qui font preuve d'une certaine maîtrise, notamment en français et en mathématiques, peuvent compléter leur formation par une année supplémentaire en classe de 2^e EB.

Un stage préprofessionnel d'une semaine est organisé sur le temps de classe pour les élèves de 1^{er} et de 2^e années.

LA CLASSE GÉNÉRALE

La classe générale propose un enseignement axé à la fois sur l'acquisition et la maîtrise d'apprentissages fondamentaux et sur l'ouverture que proposent les branches générales, les cours à options et les activités culturelles.

Au terme de la 3^e générale, les élèves sont en mesure de postuler à toutes les filières de formation et d'études offertes après la scolarité obligatoire à l'exception du gymnase (3^e PG obligatoire). L'élève ayant obtenu 5 dans les deux moyennes est dispensé d'examen pour l'admission à la maturité professionnelle intégrée à l'apprentissage, à l'Ecole de culture générale (ECG) et à l'Ecole de commerce.

LA CLASSE PRÉGYRNASIALE

La classe prégyrnasiale se caractérise par un niveau d'exigences élevé qu'attestent le contenu des programmes, le rythme soutenu des apprentissages et l'approche plus théorique des matières.

Les classes prégyrnasiales préparent plus spécialement les élèves à poursuivre leurs études dans les collèges cantonaux de St-Michel, Ste-Croix et Gambach. Les élèves sont également bien préparés pour tous les autres choix s'offrant après la scolarité obligatoire. Ils sont notamment dispensés d'examen pour l'entrée à l'Ecole de commerce, à l'Ecole de culture générale (ECG)



CYCLE D'ORIENTATION

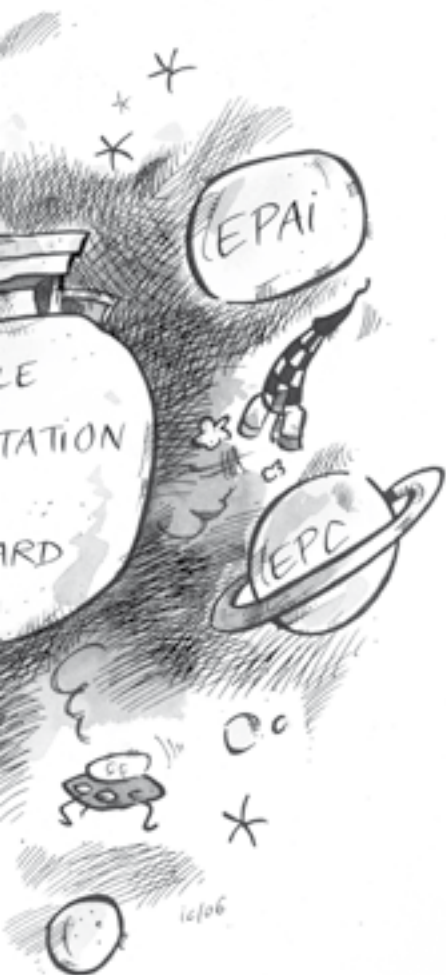
et pour la maturité professionnelle intégrée à l'apprentissage.

LES STAGES PRÉPROFESSIONNELS

Les conseillers en orientation professionnelle sont à disposition des élèves et de leurs parents pour fournir les informations nécessaires à l'organisation de stages. En principe les stages s'effectuent sur le temps des vacances. Les élèves qui sont dans la nécessité d'accomplir un stage pour clarifier le choix d'un apprentissage ou pour obtenir une place ont la possibilité de le faire sur un temps d'école pour autant qu'une demande en bonne et due forme ait été adressée à l'adjoint de direction. Pour cela, ils doivent se procurer un guide de stage auprès du Centre d'orientation.

2. REMISE DU BULLETIN SCOLAIRE

Le bulletin scolaire est remis aux parents à la fin du 1^{er} semestre et à la fin de l'année. Par leur signature, les parents attestent en avoir pris



ORIENTATION

connaissance et ils le remettent à l'enseignant titulaire de classe dans le délai prévu par l'école.

Les bulletins scolaires (format A4) des élèves de 1^{re} et 2^e années sont informatisés; pour les élèves de 3^e année, un feuillet complété à la main est inséré à la fin du bulletin scolaire.

3. ÉVALUATION DES APPRENTISSAGES SCOLAIRES

- Les notes sont données d'après l'échelle de 6 à 1 et peuvent être données au demi point; la note 4 indique le seuil de suffisance (cf. art.62 RLS).
- Dans chaque discipline, la moyenne des notes de l'élève est établie au dixième puis arrondie au demi ou à l'entier. La participation des élèves au cours de formation générale (1^{re} et 2^e années) ainsi qu'au cours d'instruction religieuse ou d'éthique et cultures religieuses est signalée par l'indication « suivi ». L'informatique, qui comprend

aussi l'apprentissage du clavier (dactylographie), fait l'objet d'un brevet de compétences inséré à la fin du bulletin scolaire.

- La note de fin d'année est établie à partir des résultats obtenus tout au long de l'année scolaire (évaluation en continu). De manière générale, cette note correspond à l'arrondi arithmétique. Dans certaines situations, la moyenne de chaque discipline peut faire l'objet d'une pondération: de 0.2 à 0.3 ou de 0.7 à 0.8 l'arrondi est possible au demi ou à l'entier, selon la façon dont l'élève a progressé dans ses apprentissages. Ex.: 5.2 ou 5.3 sont arrondis à 5 ou 5.5. La moyenne pondérée permet ainsi de tenir compte d'une évolution différente entre le 1^{er} semestre et la deuxième partie de l'année scolaire.
- Le groupe des branches principales comprend:
 - le français, l'allemand et les mathématiques, dans les classes à exigences de base et les classes générales;
 - le français, l'allemand, les mathématiques et le latin dans les classes pré-gymnasiales; en 2^e et 3^e années, l'anglais devient une branche principale pour les élèves qui n'ont pas de latin.

Dans le calcul de la moyenne générale, les branches principales sont affectées du coefficient 2.

4. ÉVALUATION DE L'ATTITUDE FACE AU TRAVAIL ET DU COMPORTEMENT DANS LE CADRE SCOLAIRE

Les attitudes de l'élève face aux exigences de sa formation et à celles de la vie collective sont évaluées sur la base de critères appréciés selon une échelle de quatre degrés: très bien (TB), bien (B), satisfaisant (S), non satisfaisant (NS). Voici les aspects pris en compte:

ATTITUDE FACE AU TRAVAIL

1. Engagement et application dans le travail scolaire: l'élève est

attentif, fait généralement preuve de concentration dans les différentes activités; il démontre intérêt, motivation et persévérance par une participation active et régulière dans le travail scolaire.

2. Organisation et autonomie: l'élève prend en charge son travail en faisant preuve d'autonomie et du sens des responsabilités; il présente ses travaux dans les délais.
3. Présentation des travaux: l'élève accomplit ses travaux avec soin et maintient ses cahiers, dossiers, agenda en bon état et complets.

COMPORTEMENT DANS LE CADRE SCOLAIRE

4. Respect des règles de vie commune: l'élève est poli, respecte les règles et les consignes générales de l'école.
5. Relations avec les autres élèves et les adultes: l'élève entretient de bons rapports avec les autres élèves et les adultes.

5. NORMES DE PROMOTION

- L'élève dont la moyenne générale est égale ou supérieure à 5 et celle des branches principales située au moins à 4 obtient la mention « distingué ».
- Pour être promu d'un degré d'enseignement à un autre, l'élève doit obtenir la moyenne de 4 pour l'ensemble des branches, la moyenne de 4 pour le groupe des branches principales et ne pas avoir plus d'une branche principale inférieure à 4.
- En cas de non promotion, l'élève peut répéter une classe de même type. Une répétition est aussi possible si l'élève a déjà un retard scolaire, à condition toutefois que les perspectives de réussite scolaire soient bonnes.
- La décision refusant la promotion à la fin de l'année scolaire et la décision imposant un changement de type de classe ou de groupe d'enseignement peuvent, dans les dix jours, faire l'objet d'un recours des parents

auprès de la Direction de l'instruction publique, de la culture et du sport.

6. DIPLOME DE FIN DE SCOLARITÉ

Au terme de la 3^e année, tous les élèves passent les épreuves du diplôme. Il s'agit d'attester les connaissances acquises au cours du CO dans les apprentissages fondamentaux, français, allemand et mathématiques et, selon un tournus, dans une discipline qui peut être le latin ou l'anglais. Pour les matières non examinées, on fait figurer dans le diplôme les moyennes annuelles. Quelle que soit la voie de formation que suivra l'élève après le CO, le diplôme a toute son importance. Il complète les résultats scolaires qui figurent dans le bulletin scolaire.

7. COURS À OPTIONS

Dès la 2^e année pour les classes EB, dès la 3^e année pour toutes les classes, les élèves ont la possibilité d'opérer certains choix. Les informations ci-dessous donnent plus de détails sur ces cours :

LE DESSIN TECHNIQUE

Le but de l'enseignement du dessin technique est de donner la possibilité aux élèves d'accéder au langage rigoureux de la représentation graphique des objets. Cette discipline permet aux élèves d'une part, à abstraire le concret, d'autre part, à concrétiser l'abstrait. Cet exercice, tout en développant la faculté de représentation spatiale, prépare les jeunes à la lecture de croquis, de plans et de développements largement utilisés dans de nombreuses professions. Cet apprentissage ne vise pas la formation de spécialistes, mais complète l'éducation visuelle des élèves dans une perspective concrète et pratique.

L'INITIATION À L'ÉCONOMIE

Le but de ce cours est d'initier les élèves aux premières notions d'économie et de comptabilité. Cette dis-



cipline va leur permettre d'aborder concrètement les notions suivantes : budget, monnaie, marché, secteurs économiques, emploi, revenu, mouvements d'argent, bilan, comptes, pertes, profits, dettes, fortune ... Au travers de ces activités, les élèves vont petit à petit prendre conscience qu'ils sont «des consommateurs» et qu'à ce titre, ils jouent déjà un rôle actif dans la société.

L'APPROCHE DE L'IMAGE, DES MÉDIAS ET DE L'INFORMATIQUE (MITIC)



L'objectif de ce cours intitulé MITIC (Médias, Images, Technologies, Information, Communication) est de permettre aux élèves intéressés d'approfondir leurs connaissances dans le domaine de l'image, des médias et de l'informatique sur les plans technique et éthique. Le gros du travail portera sur la réalisation d'un projet à définir par l'élève. Ce projet pourra prendre la forme d'un DVD, d'affiches, d'un journal, d'un roman-photo, d'un clip, d'une publicité, de la création de pages Web, d'un diaporama, d'un blog, ... autant de supports à définir avec l'enseignant responsable du cours. Au travers du projet à réaliser, les

notions suivantes seront traitées : droit d'auteur, prévention face aux dangers d'Internet, image et éthique, schéma de la communication, dramatisation de l'information, influence des médias sur les adolescents, image et réalité...

LES ARTS VISUELS

«Voir, regarder, découvrir. Puis inventer, créer.» (Le Corbusier)
L'objectif de l'enseignement des arts visuels est de favoriser une évolution harmonieuse de la personnalité des élèves. Les arts visuels et manuels développent les dons artistiques des jeunes adolescents, stimulent leur originalité. Apprendre à regarder, enrichir la sensibilité de l'œil pour nourrir l'imagination, la connaissance et le savoir. Travailler de ses mains, garder un vrai contact avec les crayons, pinceaux et autres outils pour expérimenter diverses techniques. Un accent particulier est mis sur la figure humaine et le portrait.

LABORATOIRE DE SCIENCES

Dans cette option, les élèves réaliseront des expérimentations dans les trois domaines des sciences expérimentales que sont la biologie, la chimie et la physique. Ils seront entraînés à utiliser du matériel de laboratoire et des produits chimiques avec lesquels ils réaliseront des montages et expérimenteront à l'aide d'appareillages simples ou plus complexes.

Le but recherché sera la mise en pratique de la démarche et la rigueur scientifique ainsi que la rédaction de rapports d'activité.

Voici quelques propositions de thèmes :

- en **biologie**: extraire et séparer les pigments végétaux des feuilles, observer l'amidon dans des chloroplastes (microscope), mesurer l'activité de la photosynthèse, réaliser une fermentation, étudier de près un invertébré, ...
- en **chimie**: analyser et décrire quelques réactions chimiques simples, déterminer la présence d'eau dans les aliments et l'acidité (mesure du pH) de quelques liquides usuels, distiller un mélange, ...
- en **physique**: étudier les rayons

lumineux, la mesure du temps, déterminer le poids de divers objets minuscules, réaliser des capteurs solaires, ...



Remarque: pour des questions d'organisation du deuxième groupe d'options en 3^e année, classes G et PG sans latin, c'est-à-dire le choix entre 1 unité d'arts visuels et 1 unité MITIC et 1 unité de laboratoire de sciences, les élèves inscriront un 1^{er} et un 2^e choix. La direction fera tout ce qui est possible pour respecter le choix prioritaire de l'élève.

Classes EB

En 2^e année, à choix:

- 2 unités d'anglais ou 2 unités d'éducation à la citoyenneté (incluant l'approche de l'actualité)

En 3^e année, à choix:

- 2 unités d'initiation à l'économie ou 2 unités de dessin technique
- 2 unités d'anglais ou 1 unité d'arts visuels plus 1 unité MITIC

Classes G et PG sans latin

En 3^e année, à choix:

- 2 unités d'initiation à l'économie ou 2 unités de dessin technique
- 1 unité d'arts visuels ou 1 unité MITIC ou 1 unité de laboratoire de sciences

Classes PG avec latin

En 3^e année, à choix:

- 2 unités de grec ou 1 unité d'éducation à la citoyenneté et 1 unité d'arts visuels

La grille horaire de la page 29 informe dans ce domaine.

8. COURS D'INSTRUCTION RELIGIEUSE (IR) OU COURS D'ÉTHIQUE ET DE CULTURES RELIGIEUSES (ECR)

En 1^{er} et 2^e années, les élèves catholiques et réformés fréquentent le cours confessionnel qui leur est destiné. Les parents qui le souhaitent peuvent demander de dispenser leur enfant de ce cours.

Les élèves des autres confessions, les élèves sans confession et les élèves dispensés du cours de religion catholique ou réformée suivent le cours d'éthique et de cultures religieuses (ECR). Ce cours n'est pas confessionnel; il vise la connaissance et la compréhension du fait religieux dans son sens le plus large possible, tout en proposant une réflexion sur l'existence humaine, personnelle et communautaire. L'inscription à l'un de ces cours est définitive pour l'année scolaire 2007-08. La fiche d'inscription se trouve à la page 45.

En 3^e année, tous les élèves suivent le cours d'éthique et de cultures religieuses (ECR), indépendamment de leur croyance religieuse. Les élèves catholiques ont également un cours d'instruction religieuse (IR) donné par leur Eglise. Les parents qui le souhaitent peuvent demander de dispenser leur enfant de ce cours. Ils

remplissent à ce sujet la fiche d'inscription de la page 47. L'inscription à ce cours confessionnel est définitive pour l'année scolaire 2007-08.

9. CONDITIONS DE CHANGEMENT DE TYPE DE CLASSE

A LA FIN DE L'ANNÉE SCOLAIRE

Les passages d'un type de classe vers un autre, plus exigeant, sont possibles comme l'exprime le terme même d'orientation propre à ce degré de la scolarité. Ces changements d'orientation scolaire ont lieu en principe au terme de l'année scolaire. Les règles qui les régissent sont précisées dans le tableau 1. Les moyennes indiquées sur ce tableau doivent être obtenues au terme de l'année scolaire. Dans tous les cas de figure, l'avis des enseignants des branches principales, fondé tant sur l'engagement de l'élève que sur sa capacité à prendre en charge sa formation, est requis par la direction.

EN COURS D'ANNÉE

Pour les élèves de 1^{re} année, un changement de type de classe peut avoir lieu à la 1^{re} mi-semester ou à la fin du 1^{er} semestre. Pour passer vers une classe d'un niveau d'exigence supérieur, en plus de l'avis favorable des enseignants, la moyenne générale et la moyenne des branches principales doivent être de 5.2; aucune branche principale ne doit se situer au-dessous de 4.5.

A l'inverse, si les résultats scolaires ne dépassent pas le seuil de 3.5 dans la moyenne des branches principales et/ou dans celle des branches générales, l'opportunité du maintien dans le type de classe préalablement décidé doit se poser.

TABEAU 1

Changement de type de classe en fin d'année		Moyenne des branches principales	Moyenne générale
* Passage dans une classe du même degré, mais d'un niveau d'exigence supérieur; ex. de 1 ^{re} G à 1 ^{re} PG ou de 2 ^e EB à 2 ^e G Concerne aussi les demandes de 10 ^e : de 3 ^e G à 3 ^e PG ou de 3 ^e EB (P) à 3 ^e G		4.8 <i>aucune note inférieure à 4.5</i>	4.8
* Passage dans une classe du degré suivant et d'un niveau d'exigence supérieur; ex. de 1 ^{re} G à 2 ^e PG / de 1 ^{re} EB à 2 ^e G		5 <i>aucune note inférieure à 4.5</i>	5.2

Une analyse de la situation scolaire est alors conduite avec l'élève et ses parents.

Pour les élèves de 2^e ou de 3^e année, les changements en cours d'année scolaire gardent un caractère exceptionnel. Ils sont étudiés sur la base du dossier de l'élève.

10. AUTORISATION D'ACCOMPLIR UNE 10^E ANNÉE DE SCOLARITÉ

Les motifs qui peuvent amener certains élèves à demander une prolongation de leur scolarité peuvent être de différente nature. Il peut s'agir d'un complément de formation recherché en vue d'une nouvelle orientation (passage d'une classe EB en G, ou d'une classe G en PG), d'une prolongation au sens strict du nombre d'années de la scolarité, généralement à la suite d'un redoublement ou, pour les élèves allophones, d'un retard dû à des problèmes de langue, ou encore causée par une situation de non promotion en 3^e année de CO.

Quelles que soient la nature de la prolongation de la scolarité et les raisons qui la motivent, il est indispensable que :

1. l'avis des enseignants amenés à se prononcer soit favorable;
2. l'engagement de l'élève et sa capacité à prendre en charge sa formation soient jugés au moins satisfaisants, mais si possible bons;
3. le comportement de l'élève dans le cadre scolaire soit qualifié de bon, particulièrement s'il s'agit d'une répétition de la 3^e année.

Si la demande d'accomplir une 10^e année consiste en une répétition de la 3^e dans le même type de classe, l'élève doit avoir au minimum 3,7 de moyenne des branches principales et 3.7 de moyenne générale.

Les autres conditions sont celles qui sont présentées ci-dessus sous «Normes de promotion (pt 5)» et sous «Conditions de changement de type de classe (pt 9)».

ETAPES D'UNE AUTORISATION D'ACCOMPLIR UNE 10^E ANNÉE

Afin d'aider l'élève dans son orientation, la direction de l'école adresse par écrit un préavis aux parents au cours du printemps précédant l'année supplémentaire. Ce préavis est confirmé ou infirmé à l'élève et à ses parents au terme de l'année scolaire, au moment de l'octroi ou du refus de la 10^e année. En cas de réponse positive, une convention est alors signée entre l'élève, ses parents et la directrice de l'école.

Au cours de l'année scolaire qui suit, l'élève doit également remplir les conditions fixées ci-dessus en ce qui concerne l'attitude face au travail et le comportement dans le cadre scolaire; de plus il doit obtenir des résultats au moins égaux à la note 4 dans la moyenne générale et dans celle des branches principales. Si tel n'est pas le cas, un avertissement est donné par la directrice afin de rappeler ces exigences. Si aucun changement n'intervient, l'élève devra interrompre son année supplémentaire.

11. 10^E ANNÉE LINGUISTIQUE

Dans le but de favoriser l'acquisition de la langue allemande, une 10^e année de scolarité dans une école de langue allemande du canton de Fribourg est ouverte aux élèves ayant terminé la 3^e année.

Cette possibilité peut également s'envisager dans le cadre d'un échange avec un/une jeune alémanique, dans le canton ou hors canton. Les élèves intéressés trouveront la documentation circonstanciée auprès des conseillers en orientation.

Article rédigé sur la base des directives de la Direction de l'instruction publique, de la culture et du sport, par Claudine Perroud, directrice.

GRILLE HORAIRE 2007-2008

	Première année			Deuxième année			Troisième année				
	EB	G	PG	EB	G	PGsL	PGL	EB	G	PGsL	PGL
	Langues	6	6	5	6	6	6	5	6	6	6
	4	4	4	4	4	4	4	3	3	3	3
	2	2	2	2 ^a	3	3	3	2 ^b	3	3	3
	-	-	3	-	-	-	4	-	-	-	4
Mathématiques	6	5	4	6	5	5	5	6	5	5	5
	2	2	2	2	2	2	1	3	3	3	3
Branches générales	1	1	1	2	2	2	2	2	2	2	2
	2	2	1	2	2	2	2	2	2	2	2
	-	-	-	-	-	-	-	2	2	2	1
	1	1	1	0.5	0.5	0.5	0.5	-	-	-	-
	1	1	1	1	1	1	1	1 ^f	1 ^f	1 ^f	1 ^f
	-	-	-	1 ^a	-	-	-	1 ^g	1 ^g	1 ^g	1 ^g
	1	1	1	1	1	1	-	1	1	1	1 ^e
Education artistique	2	2	2	1	1	1	-	2	-	-	-
	-	1	1	1	1	1	1	1 ^b	1 ^d	1 ^d	1 ^e
	1	1	1	1	1	1	1	-	1	1	1
Education physique	3	3	3	3	3	3	3	2	2	2	2
Cours à options	1 ^a										
	(1 ^w)	(1 ^w)	(1 ^w)	(1 ^w)	(1 ^w)	(1 ^w)	(1 ^w)	(1 ^w)	(1 ^w)	(1 ^w)	(1 ^w)
Total hebdomadaire	32	32	32	32.5	32.5	32.5	33	33	33	33	33

Options

a : 2 unités d'anglais ou 1 unité d'éducation à la citoyenneté et 1 unité d'approche de l'actualité

b : 2 unités d'anglais ou 1 unité d'arts visuels et 1 unité MITIC

c : 2 unités d'initiation à l'économie ou 2 unités de dessin technique

d : 1 unité d'arts visuels ou 1 unité MITIC ou 1 unité de laboratoire de sciences

e : 1 unité d'éducation à la citoyenneté et une unité d'arts visuels ou 2 unités de grec

f : 1 unité d'éthique et cultures religieuses (ECR) pour tous

g : 1 unité d'instruction religieuse catholique pour les élèves concernés

w : 1 heure d'étude obligatoire si elle est placée dans l'horaire ou facultative en fin de matinée ou d'après-midi

PETITS NAINS



Classe 1B

Modelage de terre

Sur le thème des nains de jardin, les élèves de classes de première ont créé des figurines en terre chamotte rouge.



Millie Agnissan, 1B



Elodie Kaeser, 1H



Gaëlle Jungo, 1H



Deniz Araz, 1K



Mélanie Car...

Classe 1H

Classe



DE JARDIN

Ils se sont parfois éloignés du sujet "nain" pour laisser apparaître de petits lutins, des sorcières, des petits bonhommes drôles ou grincheux..., et ce n'est pas grave, les résultats sont magnifiques !

Sandra Demierre



Classe 1M



dosso Reis, 1K



Antonia Ackermann, 1M



Antoine Merckelbach, 1N



Audrey Marvardi, 1N



Aurélie Kurzo, 1N

1K



Classe 1N



LA CLASSE 3G VISITE LA SAIDEF

(SOCIÉTÉ ANONYME POUR L'INCINÉRATION DES DÉCHETS DU CANTON DE FRIBOURG)

VENDREDI 12 JANVIER 2007: UNE MATINÉE À LA SAIDEF

Après un quart d'heure de marche, nous sûmes que nous étions arrivés à destination grâce à l'odeur qui envahissait peu à peu nos naseaux.



Tout de suite nous avons été accueillis chaleureusement par M. A. Clerc, puis nous avons démarré la visite avec une petite

introduction concernant nos déchets. La salle de conférence nous attendait pour un petit film basé sur le fonctionnement de la SAIDEF.

Nous enfilâmes ensuite nos beaux casques verts pour partir à la «grande découverte» de cette immense usine. Nous arrivâmes dans une salle relativement bien isolée des odeurs pour voir comment



nos déchets ménagers étaient traités: pas de «chichis»! Du canapé à la brique de lait, ils sont tous broyés et stockés dans une grande fosse. Impressionnant!



Nous continuâmes notre parcours par la salle où la vie de nos déchets prend fin dans un immense four. Les déchets - tels les métaux - qui ne peuvent pas être engloutis par le «diable», sont stockés dans d'immenses entrepôts.

Notre incroyable voyage dans les déchets se termina avec de bonnes résolutions, et pourquoi pas celles de l'an 2007 ?

La cafétéria fut notre dernière étape. Un apéro offert par la SAIDEF nous y attendait. Nous en profitâmes pour offrir une bouteille de vin à



notre guide (en verre recyclable bien sûr !)

Nous recommandons vivement cette visite qui permet à tous de prendre conscience de l'ampleur de nos déchets.

Margaux Bongard et Julie Dénervaud, 3G



Le saviez-vous ?

Déchets	Temps de décomposition
Ticket de bus	4 à 8 semaines
Mouchoir en papier	3 mois
Epluchures (trognon de pomme)	3 à 6 mois
Peau de banane	8 à 10 mois
Journal	3 à 12 mois
Chaussette en laine	1 an
Chewing-gum et cigarette	5 ans
Cigarette sans filtre	3 mois
Allumette	6 mois
Morceau de bois	2 à 4 ans
Papier de bonbon	5 ans
Boîte aluminium	10 à 100 ans
Morceau de bois peint	12 ans
Pile	Plus de 50 ans
Bouteille en plastique	100 à 1000 ans
Verre	Entre 3000 et 4000 ans

Source : dossier pédagogique sur la SAIDEF disponible sur biofri.ch

Marie Déforel, 3G

CRÉATIONS LITTÉRAIRES

Dans le cadre du cours de français, le programme de 2^e année propose, après la lecture de quelques nouvelles fantastiques, d'en composer une. A partir d'un schéma de narration éprouvé, quoique un peu rigide, la classe 2L a élaboré un scénario distinguant les étapes suivantes : (A) introduction, (B) avertissement, (C) transgression, (D) aventure, (E) châtement, (F) conclusion. Dans quelle mesure peut-on parler ici d'écriture collective ? Chacun des six groupes composés de deux personnes s'occupait d'une partie. Il a fallu réinventer ensuite le travail de rédaction : pour assurer la cohérence des sections entre elles, nous avons alors formé les ensembles A+B, C+D, E+F pour apporter les ajustements nécessaires. Enfin, en vue de lier le tout, A+B+C et D+E+F ont révisé les versions et effacé les incohérences. Trois rédactions et deux relectures ont permis à ce petit texte de voir le jour. Ce récit est au présent, l'autre moitié de la classe s'est occupée de la même histoire, au passé. Je me permets de les citer ici, même si le produit de leur travail n'y est pas présenté ; il s'agit de Ismaël et Alissia, Laurence, Sophie et Lucy, Pauline et Virgil, Marie et Andreas, Sarah et David, Edona et Oskar. Excellente lecture, là où le surnaturel côtoie l'ordinaire, où l'inexplicable n'autorise que le frisson !

Pierre Maillard

LE REGARD

C'est un soir d'hiver, nous nous dirigeons main dans la main vers un splendide restaurant, au cœur de la capitale, où Luis a réservé une table. Nous allons fêter notre première année de vie en commun.

Je suis heureuse d'être avec Luis mais quelque chose au fond de moi me frustre, je ne sais quoi... Pourtant mon bonheur devrait être complet, c'est une soirée fantastique avec une personne fantastique. Le pire pour moi est de sentir que ce qui me dérange se trouve chez Luis. Je n'ose pas lui en parler, je pourrais le vexer. Il faut que je trouve ce qui me gêne. Je ressens un vide. Finalement je décide d'arrêter d'y penser. Je me fais certainement des idées à cause d'un film que j'ai vu dernièrement.

Nous sommes presque arrivés devant le restaurant mais, quoi que je fasse, c'est plus fort que moi, je ne peux cesser de penser au pressentiment d'avant. Là, je vois une ambulance postée devant l'établissement. Je vais voir ce qui se passe. Je remarque une personne évanouie,

sur le sol. J'interroge l'ambulancier et celui-ci me répond qu'elle a eu un malaise. Je vois qu'elle n'a plus qu'une jambe, cela accentue mon trouble. Je demande à mon copain Luis s'il n'est pas préférable d'aller dans une autre taverne car ce fait m'intrigue.

- Mais non, Gloria, ce n'est rien ! Nous avons réservé une table, ce n'est pas un petit drame qui va gâcher notre premier anniversaire. C'est vrai que je me fais des histoires pour rien.

- De plus, je ne veux pas payer pour notre réservation alors qu'on n'y a pas mangé et je commence également à sentir mon estomac gargouiller.

Moi aussi, j'ai un petit creux.

- Allez, viens, la soirée va bien se passer.

J'espère pour nous. Nous nous faisons face et Luis me dit encore :

- Pourquoi ne me regardes-tu jamais dans les yeux ?

Je ne sais que répondre. Je change le cours de la conversation et nous poursuivons en direction du restaurant. On lit le panneau des menus. Cela a l'air d'un excellent

petit resto bon marché. « Tu n'es qu'une idiote. Tu as failli faire rater notre fête » me dis-je tout doucement pour que mon ami ne l'entende pas. Après cette pensée, je serre la main de Luis encore plus fort : je ne suis pas tout à fait rassurée.

Nous entrons dans la taverne. Toutefois, quelque chose d'autre m'intrigue énormément. Pendant ce temps, je regarde plus en détail l'intérieur de la taverne. Je remarque une décoration similaire à celle du hall, les murs sont en brique décorés d'un tas d'objets artisanaux. Les vitres sont transparentes comme l'air bien que, bizarrement, je n'aperçoive rien au dehors, et le sol est en parquet magnifiquement ciré. Je constate tout cela très rapidement car le serveur se hâte de nous conduire à notre table. Celle-ci est recouverte d'une nappe à carreaux rouge et blanc avec des assiettes en terre cuite.

Le serveur, lui, est grand, brun, habillé à son aise et muni d'un tablier assorti à la nappe. Néanmoins, en le regardant de plus près, je remarque qu'il lui manque quelque chose, ainsi que les gens aux alentours.

Serait-ce un bras ? Une main ? Ou bien simplement un doigt ? Je ne parviens pas à le savoir.

J'espère que cela passera si je mange un peu. Pourtant, c'est étrange, j'ai un nouveau pressentiment. J'ai l'impression que les gens, dans ce restaurant... Non, non, Gloria, tu déliras... Et pourtant, c'est tellement bizarre : ils sont tous comme... incomplets ! Je veux dire : il y a toujours quelque chose qui leur manque. Par exemple, je suis sûre que ce couple, à côté de nous, a quelque chose qui lui fait défaut. Mais qu'est-ce que cela peut bien être ? Oh, je suis vraiment mal à l'aise, j'ai peur de devenir folle. Et si ce restaurant était maléfique ? Et s'il me manquait quelque chose, à moi aussi ? Pourtant, je suis certaine d'être entière... Pour me rassurer, je jette un coup d'œil dans le restaurant, je me tourne vers Luis et l'observe. Je prends soudain conscience que chez lui, il manque aussi quelque

chose mais je ne saurais dire quoi. Je lui demande si tout va bien et ce qu'il veut manger. Il me répond qu'il ne sait pas encore. Je n'ose parler de mon malaise. Je regarde ses pieds, ses mains, je suis obsédée par ce détail anormal. Je continue à parcourir du regard son corps quand soudain, je tombe sur son visage. Tout d'un coup surgit une angoisse effroyable : ses yeux ont disparu. Il n'a plus qu'une peau jaune, presque verte, lisse et tendue entre le nez et le début des cheveux. A cette vue, je sens avec terreur mon corps tout entier qui s'effondre.

(...) Ce matin, je me réveille inquiète. Une impression étrange me colle à la peau. Une indicible et indéfinissable sensation de trouble me poursuit, sans doute à cause de ce rêve étrange. Un tourment évident se mélange à la douceur du lever du soleil. Ma chambre est pourtant baignée de cette tonifiante lumière de l'aube qui me fait ouvrir les yeux

avec délice chaque jour.

Luis est couché à mes côtés. Je n'ai plus à m'en faire. Sa belle chevelure brune frôle ma joue et me rassure. Mes mains s'offrent à lui mais je perçois dans leur creux deux espèces de globes souples et visqueux. Affolée, j'appelle mon compagnon pour qu'il émerge de cette nuit traîtresse.

Je pose ensuite délicatement les deux yeux ronds, si bleus, parcourus de longs vaisseaux rosés et me penche au-dessus de Luis. Je ne me suis peut-être pas assez méfiée de mon pressentiment... Mon bel amant me sourit, deux cavités obscures me regardent avec amour et tendresse, bénissant hideusement cette journée qui commence.

*Pour les différentes parties:
Véronique et Marco, Ludovic et Timothée,
Vincent et Nadia, Chloé et Dejan,
Aurélien et Noélia, Mathieu, Alexandre
et Loïc, élèves de 2L.*

La recherche d'un style littéraire est un long processus dont l'école secondaire accueille souvent les prémices. Ici, deux jeunes hommes s'y attachent. L'un explore les entrailles râpeuses de sa rock attitude ; l'autre applique à des temps plus sombres son idée d'un amour absolu. Tous deux se reliront, c'est sûr, au jour de leur maturité, avec toute l'affection et l'indulgence qu'on accorde à nos petits nous-mêmes.

Nicolas Carrupt

L'AMOUR N'A PAS DE FIN

En 1914, en France, une jeune fille nommée Emmanuelle vivait avec sa grand-mère. Sa mère était décédée lors de son accouchement et son père était mort d'un empoisonnement du sang. Cette demoiselle vivait dans les campagnes paisibles de France. Elle avait un petit faible pour le fils de l'épicier qui était descendant d'une famille italienne venue s'installer au village quelques années auparavant. Il s'appelait Marino. Lui était infiniment amoureux de la belle Emmanuelle mais il ne le lui avait jamais dit.

Le jour de l'annonce de la guerre, le jeune Marino fut appelé à se battre. Il avait trois jours pour se préparer et quitter le village. Avant de partir, il voulut déclarer sa flamme à la belle

orpheline, mais la peur et la tristesse l'envahirent. Dans une lettre il écrivit alors à l'encre bleue le moindre de ses sentiments pour Emma (le bleu était sa couleur préférée). Il demanda à son père de remettre cette lettre à la jeune fille après son départ. Emmanuelle, de son côté, voulut aussi lui déclarer ses sentiments. Mais elle avait peur, peur que Marino la rejette. C'est pour cela qu'elle fit la même chose que lui. Elle écrivit elle aussi une lettre composée de sentiments, de souhaits, d'un soupçon de tristesse et surtout d'une grande dose d'amour. Elle attendit le jour du départ des troupes pour glisser sa lettre dans les affaires du jeune homme. Le soir même, elle eut une petite visite. « Monsieur Di Mateo ? » fit-elle avant de lui demander ce qu'il faisait là tout seul dans la nuit. Il avait les larmes aux yeux. Emmanuelle s'imagina le pire. M.

Di Mateo lui expliqua qu'il avait un présent pour elle. Il lui donna la lettre en lui disant qu'il n'avait jamais vu quelque chose d'aussi beau.

« Chère Emmanuelle, je t'écris ces mots pour dévoiler des sentiments dont personne n'aurait soupçonné l'existence, des sentiments ressentis par une personne et pour une personne. Tous ces mots ne sont que superflus pour te dire ce que je ressens. Mon seul sentiment me donne la joie de vivre, l'envie d'avancer, l'envie d'aimer et l'envie de t'aimer toi et toi seule.

Je t'aime... »

Devant ces mots, la petite, tremblante, s'effondra en larmes de joie et de bonheur. Le père de Marino s'en alla lui aussi la larme à l'œil, tête baissée.

Pendant ce temps, Marino était sur la route qui menait au camp. Après trois heures de marche, il déballa

ses affaires et trouva la lettre qui lui était destinée. Il la lut sans tarder.

« Cher Marino, je voulais t'avouer quelque chose avant ton départ, quelque chose qui me tient à cœur, je n'ai jamais su si tu ressentais quelque chose envers moi, en tout cas moi oui. Mon cœur bat pour toi, je ne suis pas écrivain ni conteur mais je suis interprète de mes sentiments... »

Je t'aime... »

Bouleversé par ces mots, Marino ne dormit pas de la nuit. Il pensait à Emmanuelle et à cette si belle lettre qu'elle lui avait envoyée.

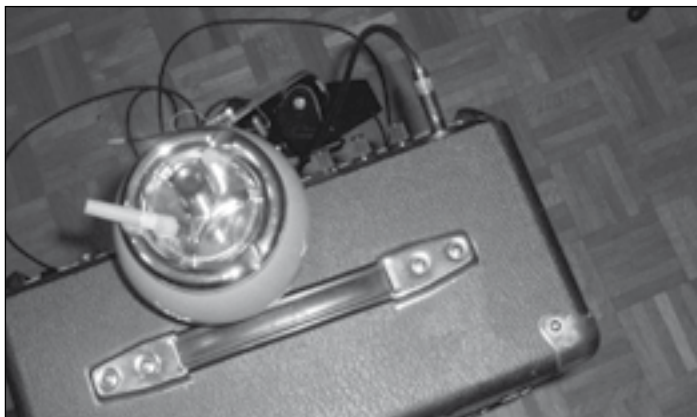
Quelques nuits plus tard, le camp se fit attaquer par les Allemands. Le combat dura toute la nuit. Malheureusement, Marino ne survécut pas. Son corps fut ramené au village. Tous allèrent voir les cadavres, ainsi qu'Emmanuelle qui pour son grand malheur découvrit les restes de ce qui devait être Marino. La tristesse, la rage, la haine étaient les seuls sentiments qu'elle éprouvait à ce moment-là. Pour ne pas rompre l'amour qui liait les deux amoureux, la belle Emmanuelle se suicida. Ainsi retrouva-t-elle le bien aimé qu'on lui avait dérobé...

Alan Morel, 3G

“RUE BLANCHE”



Oeuvre réalisée à la peinture acrylique un beau jour d'été 2006 par Benjamin Mabboux, 3G



COMMENT BRÛLER UNE PARISIENNE

Li neige. Le vent souffle sur les cou-
rageux. A les voir tête baissée lut-
ter contre les rafales, je souffre pour
eux. Au chaud, dans mon appart', je
bois un bon café pendant que mes
enceintes crachent délicatement
le 'Tostaky' de Noir Désir. Au lever,
sur le coup de midi, je me suis juré
de sortir prendre l'air (une semaine
que je suis enrhumé). La vue de la
neige m'interdit de le faire. Mais avec
un frigo vide de chez vide, plus une
clope à brûler ni la moindre goutte de
whisky il faut quand même refaire des
réserves. J'aurais bien commandé le
tout sur internet mais on me l'avait
coupé. Je dus donc me bouger.

Premièrement: se débarrasser de
l'odeur ainsi que de cette tête de
saut du lit, histoire de ne pas ef-
frayer les passants. Abominable,
d'accord, mais homme des neiges,
sûrement pas. Il me fallait ensuite
de quoi m'habiller, chose peu facile
lorsque vous n'avez pas fait de les-
sive depuis trois semaines au moins.
Je trouvai finalement mon bonheur
dans une vieille paire de jeans délavés,
mon pull en grosse laine façon
«Freddy Krueger» ou «Kurt Cobain»
et encore quelques trucs pour ne pas
geler sur place.

Mais je gelai sur place ! Une fois de-
hors le froid glacial me prit d'un coup.
Je ne vous raconte pas l'effort que je
dus déployer pour atteindre le super-
marché de l'autre côté de la rue. Je
sentais mes articulations craquer à
chaque pas. Je remplis mon caddie
en dix minutes. De quoi tenir pen-
dant des semaines, ce qui était mon
intention. Des tendances agorapho-

bes, dont mon médecin niait toutefois
l'existence, m'obligeaient à sortir au
plus vite des méprisables temples de
la consommation. Pas de pitié donc
pour ceux qui se trouvaient sur mon
chemin ; je fonçai vers les caisses
comme un malade. Une fois dehors,
il fallut que je redouble d'effort pour,
à nouveau, traverser la rue.

Pour une fois je fus bien heureux de
rentrer dans mon horrible trois pièces.
Quand j'eus enfin terminé de ranger
mes commissions, je crevai d'envie
d'incinérer une Parisienne. Alors que
je cherchais mon zippo dans la cui-
sine, une bien étrange sensation me
traversa l'esprit ; une de ces sensa-
tions d'oubli comme pour un départ
de vacances ; voyons... je me suis
fait un café et...[tiens, voilà mon zip-
po !] m@*# ! Le gaz...

Une odeur de tabac froid envahit le
quartier. Il fallut trois mois pour que
cette odeur s'en aille.

C'était beaucoup trop et les habitants
s'en allèrent voir...ailleurs.

Tristan Bossy, 3G

S'ENGAGER



Depuis toujours, des jeunes s'engagent bénévolement. Le Pour-cent culturel Migros a souhaité donner de la visibilité à cet engagement. Il lance donc pour l'année 2006/2007 le concours x-puissance-cœur auquel la classe 2C s'est inscrite.

S'engager pour autrui ? L'idée de transmettre des notions d'allemand à des élèves d'une classe du Centre scolaire de Villars-Vert a germé. Dans un premier temps, le programme et le contenu des activités ont été élaborés au sein de la classe 2C. Dans un second temps, les élèves, répartis en groupes, ont animé des ateliers lors de deux après-midi. Ils ont joué leur rôle d'enseignant avec patience et avec beaucoup de gentillesse. Les élèves ont pris au sérieux la préparation et la mise en œuvre de ce projet et ont découvert la joie de s'investir pour les autres au travers de la transmission d'une part de leur savoir.

Albertine Thiérmard

ACTION X-PUISSANCE-COEUR



POUR AUTRUI



LA 3A SE MOUILLE POUR LE TREMLIN

Nous sommes arrivés au Guintzet vers quatre heures. On devait tout mettre en place pour accueillir les "drogués". On a piqueté le parcours avec des fanions "La Liberté", rempli deux gros et lourds jerricans d'eau, en s'en renversant sur les pieds, naturellement. On a préparé pour chaque coureur une feuille sur laquelle on devait noter le nombre de tours de terrain qu'ils feraient. On a bien rigolé en voyant Cléa, la petite-fille de M. B. Sansonnens, âgée d'à peine trois ans qui courait parfois plus vite que les "drogués". En fait, le but de cette course est de faire le plus grand nombre de tours possibles et les parrains paient d'autant plus... et ça fait des sous pour le Tremplin! Les coureurs ont sué comme ça pendant à peu près une heure et à chaque passage devant nous, on leur ajoutait une croix sur la feuille.

Il fallait quand même être assez attentifs pour éviter de les louper au passage !

À la fin de la course, ils transpiraient tous... et nous, on commençait

sérieusement à geler sur place. On a tout rangé, ramassé les fanions, ramené les tables sur la remorque à M. B. Sansonnens et M. L. Despont nous a libérés en nous souhaitant de bonnes vacances. Franchement, ce n'était pas un boulot difficile et, en plus, pour nous remercier du coup de main, il paraît que Le Tremplin nous prêtera un bus pour notre sortie de classe en juin prochain.

Leyla Ilhan et Sara Kifle, 3A



**"Le Tremplin",
vous connaissez ?**

Cette fondation a vu le jour en 1982, sous l'impulsion de l'Abbé A. Vienny. Elle a pour but de tenter de répondre aux besoins non couverts de la population toxicodépendante de notre canton. Subventionnée par l'Etat de Fribourg, elle doit pourtant subvenir elle-même à différents frais, entre autres ceux qui sont occasionnés par la formation continue de son personnel social. C'est dans ce but qu'elle organise chaque automne, vers la mi-octobre, une course parrainée à laquelle prennent part des membres du personnel de l'institution, des résidents et quelques "amis du Tremplin". Le grand "Manitou" de cette course n'est autre que M. B. Sansonnens, professeur de sport chez nous, au CO du Belluard. Depuis une dizaine d'années, il a mis dans le coup la 3A et son professeur de classe, pour assurer la logistique et le comptage des tours des "valeureux athlètes". Cette année, la course s'est déroulée le vendredi 13 octobre, veille des vacances d'automne, en fin d'après-midi, au Guintzet et une dizaine d'élèves de la 3A avaient accepté de consacrer quelques heures du début de leurs vacances pour la bonne cause.

Louis Despont

LES PONTS DE LA VILLE DE FRIBOURG



Travail de la classe 2B du CO du Belluard, une équipe de 14 élèves de section EB qui sont devenus des experts en «pontologie»... Vous pouvez visiter leur site à l'adresse suivante:

http://belluard.educanet2.ch/pont-fribourg-07/.ws_gen/

But du travail:

Publier un site web sur les ponts de la ville de Fribourg.

Démarche:

Par groupes de 2 élèves nous avons recherché des documents sur un pont de la ville: bibliothèque, internet, documents personnels,...

Nous avons pris des photos numériques des ponts lors d'une excursion en ville.

Nous avons rédigé une fiche-guide sur chaque pont.

Nous avons publié un site web à l'aide de l'ordinateur.

Nous avons présenté ce site web à nos parents et aux autres classes du CO.

Les recherches et les travaux de rédaction ont été réalisés lors des cours d'Education à la citoyenneté et d'approche de l'actualité durant les mois de novembre et décembre 2006 sous la direction de MM. J. Andonie, professeur d'informatique, et D. Ruffieux, maître de classe.

850^E ANNIVERSAIRE DE LA VILLE DE FRIBOURG: 1157-2007

Cette année 2007, la ville de Fribourg fête le 850^e anniversaire de sa fondation. Nous te proposons un petit questionnaire relatif à cette commémoration. Le centre d'intérêt est axé sur ton école, le cycle d'orientation du Belluard, et sur les itinéraires que tu empruntes tous les jours pour venir y étudier. Un clin d'oeil sur trois ans de ta vie d'étudiant-te.



QUESTION 1

La ville de Fribourg a été fondée en 1157. Qui l'a fondée? (nom complet et exact)

QUESTION 2

Tu fréquentes depuis plusieurs mois le CO du Belluard. A propos, quelle est l'étymologie du mot "Belluard"?

QUESTION 3

Sur la façade latérale du bâtiment principal, tu peux voir une statue équestre. Le cavalier tient un gonfalon sur lequel est inscrite une devise attribuée au fondateur de la ville de Fribourg. Quelle est cette devise? (5 mots)



QUESTION 4

Dans l'enceinte du Belluard sont organisées des manifestations. Comment se nomme le festival qui a lieu chaque année, de la fin juin au début juillet, durant une dizaine de jours? Choisis la bonne réponse.

Open Air - Belluard Bollwerk International - Les nuits de Fribourg en Nuithonie - Jazz Parade - Festival du Belluard

QUESTION 5



* La pythie

Cette femme, peintre et sculpteur du XIX^e siècle, née Adèle d'Affry, masqua sa véritable identité sous un pseudonyme.

Sous quel pseudonyme est-elle connue? (nom d'une rue)

(*Tu peux admirer quelques oeuvres de cette artiste au Musée d'Art et d'Histoire)

QUESTION 6

Cet ecclésiastique, "Préfet des petites écoles primaires de Fribourg", a notamment jeté les bases de l'ensei-

gnement secondaire et professionnel. La plupart des élèves empruntent la rue qui porte son nom pour venir au CO du Belluard. Quel est le nom de ce célèbre pédagogue et philosophe? (nom d'une rue)



QUESTION 7

Certains de tes camarades traversent tous les jours la place Georges-Python. Quelle haute école "catholique et internationale" cet homme d'Etat fribourgeois a-t-il fondée au XIX^e siècle?



QUESTION 8

Puis ils remontent la rue (du Collège) St-Michel. Qui est le fondateur du Collège St-Michel? (nom complet)

QUESTION 9

D'autres élèves empruntent la rue Joseph-Piller.

(Jusqu'au milieu du XIX^e siècle, les remparts entouraient la ville de Fribourg. Certains de ceux-ci ainsi que quelques tours ont été détruits. L'une de ces tours s'appelait la tour d'Aigroz. Elle a été rabaissée et transformée en maison d'habitation au XIX^e siècle.)

Cette habitation devant laquelle certains d'entre vous passent tous les jours se trouve à la rue Joseph-Piller. Quel numéro porte cette maison?

QUESTION 10



Quelques-uns de vos camarades, moins nombreux, passent devant la porte de Morat, montent les escaliers le long des remparts. A droite, il y a une tour. Quel est son nom?

Inscris les réponses au verso

LES CLASSES TERMINALES ET LEURS ENSEIGNANTS

2D MME ANNE RUDAZ

Plus de peine, mais du coeur et de l'intelligence aussi!
Ne jugez pas les gens avant de les connaître!



2U MME MARIE-CLAIRE WIRZ

La 2U? Une toute petite salle de classe qui accueille des élèves du monde entier pour apprendre le français. Jugez plutôt: cette année se côtoient 1 Bulgare, 1 Bolivien, 1 Chinois, 1 Turc, 1 Chilienne et 4 Portugais qui, TOUS ENSEMBLE, forment la classe 2U!



3A M. LOUIS DESPONT

La 3A: 16 têtes sympas, mais surtout des cerveaux
(on a le droit de compter celui du prof)!



3B M. PHILIPPE LEHNER

Frères et soeurs de sang, la 3B cent pour cent!



PHOTOS SOUVENIRS

3C M. IVAN CORMINBOEUF

La 3C? Plus qu'une classe, de la pure amitié!



3D M. JEAN-MAURICE RAPPAZ

Nationalités diverses
3D = liberté et fraternité!



3G M. JEAN ANDONIE



3E M. MARC MAILLARD

Bonne route à ceux qui partent,
bon courage à ceux qui restent!



3F M. FRANCIS GUILLAUME

3F, l'équipe de choc!



3H M. PIERRE MAILLARD

"Asinos asini fricant"!



La 3G, la classe des sous-doués!



3L M. JEAN-BERNARD LEIBZIG

Une famille composée de 24 oligophrènes sans cortex!



3K M. JEAN KIRSCH

Quand la 3K passe, c'est la grande classe!



3M M. FRÉDÉRIC HÄNNI

A la 3M, le boulot c'est ça qu'on aime!



Elèves de 1^{re} année

Nom de l'élève :

Prénom :

Classe actuelle :

Date de naissance :

Nombre d'années de scolarité :
(Ne pas compter l'école enfantine, mais l'année en cours)

*Fiche à remettre au maître
de classe au plus tard:
vendredi 16 mars 2007*

Tous les élèves de 1^{re} année

Nous inscrivons notre enfant au cours

(cf. point 8 p. 27)

- d'instruction religieuse catholique
- d'instruction religieuse réformée
- d'éthique et de cultures religieuses

Classe de développement

Nous souhaitons qu'il/elle poursuive sa scolarité

- dans une classe de 2^e développement
- dans une classe de 1^{re} EB

Classe à exigences de base (EB)

Nous souhaitons qu'il/elle poursuive sa scolarité

Avec

(cf. point 7 p. 27)

- dans une classe de 2^e EB
- 2 unités d'anglais **ou**
- 2 unités d'éducation à la citoyenneté
- dans une classe de 1^{re} G

Classe générale

Nous souhaitons qu'il/elle poursuive sa scolarité

S'il/si elle remplit les conditions *(cf. tableau p.27)*,

nous souhaitons qu'il/elle poursuive sa scolarité

- dans une classe de 2^e G
- dans une classe de 2^e PG

P.S. Les élèves qui ne remplissent pas les conditions de passage en classe PG sont inscrits d'office en 2^e G par la direction.

Classe pré-gymnasiale

Nous souhaitons qu'il/elle poursuive sa scolarité

- dans une classe de 2^e PG avec latin
- dans une classe de 2^e PG sans latin

Date : Signature des parents :

Inscriptions et choix des options 2007-2008

Elèves de 2^e (3^e) années

Fiche à remettre au maître
de classe au plus tard:
vendredi 16 mars 2007

Nom de l'élève : Prénom : Classe actuelle :

Nombre d'années de scolarité :
(Ne pas compter l'école enfantine, mais l'année en cours)

Elèves catholiques

Nous souhaitons qu'il/elle suive le cours d'instruction religieuse catholique
(cf. point 8 p.27)

Elèves en 9^e année de scolarité

Notre enfant quitte l'école.
Notre enfant souhaite effectuer une 10^e année

Classe de développement

Nous souhaitons qu'il/elle poursuive sa scolarité • dans une classe de 2^e EB

Classe EB

Nous souhaitons qu'il/elle poursuive sa scolarité • dans une classe de 3^e EB

Options 1

- 2 unités d'initiation à l'économie **ou**
 2 unités de dessin technique

Options 2

- 2 unités d'anglais **ou**
 1 unité d'arts visuels et 1 unité MITIC

(cf. point 7 p. 26-27)

Classe générale

Nous souhaitons qu'il/elle poursuive sa scolarité • dans une classe de 3^e G

S'il/elle remplit les conditions, (cf. tableau p. 27)

nous souhaitons qu'il/elle poursuive sa scolarité • dans une classe de 3^e PGs (sans latin)

P.S. Les élèves qui ne remplissent pas les conditions de passage en classe PG sont inscrits d'office en 3^e G par la direction

Classe pré-gymnasiale

Nous souhaitons qu'il/elle poursuive sa scolarité • dans une classe de 3^e PG (avec latin)

Options

- 2 unités de grec **ou**
 1 unité d'éducation à la citoyenneté et 1 unité d'arts visuels

(cf. point 7 p. 26-27)

Nous souhaitons qu'il/elle poursuive sa scolarité • dans une classe de 3^e PGs (sans latin)

Classes G et PGs: choix des options

Options 1

- 2 unités d'initiation à l'économie **ou**
 2 unités de dessin technique

Options 2

- | 1 ^{er} choix | 2 ^e choix |
|-----------------------|--|
| <input type="radio"/> | <input type="radio"/> 1 unité d'arts visuels ou |
| <input type="radio"/> | <input type="radio"/> 1 unité MITIC ou |
| <input type="radio"/> | <input type="radio"/> 1 unité de laboratoire de sciences |

(cf. point 7 p. 26-27)

Date:

Signature des parents:

